

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.

PARISIS. — EXCEDEBANT FIRMIN DIDOT FRATRES, VIA JACOB, 56

DIOGENIS LAERTII

DE

CLARORUM PHILOSOPHORUM

VITIS, DOGMATIBUS ET APOPHTHEGMATIBUS

LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlichI, PORPHIRII ET ALIORUM

VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLATONI ET ISIDORI,

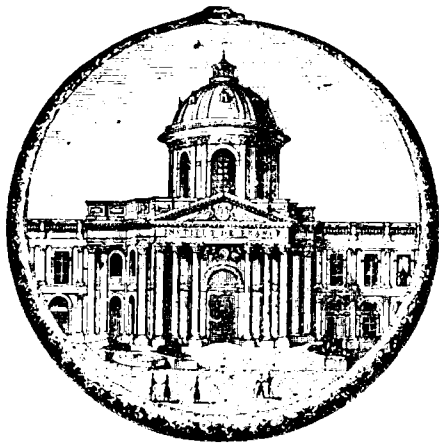
ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS .

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,

EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,

INSTITUTI FRANTIÆ TYPOGRAPHO.

M DCCC LXII.

R. 2.



AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas ; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission ; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Co-bet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasseremonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des Commentationes sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, bombycinus du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{eur} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δῆτα οὖσιν δεῖ σε καθαναούμενον; Ἄμεινον οὐδεὶς κάματος εἶσθαι θεός. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide)..... »

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. 1—18.)

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δῆπου πα-
ρακαλεῖν ἔθος ἄπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ
θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπώνυμῳ νομιζομένη πολὺ
δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
5 τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ
τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ
κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπί-
νῃ δύναμιν, ὥστε ἐξαιρῆς αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ
μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
10 βραχὺ προσίων ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι
δυνηθεῖ. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες
τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς
καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολο-
γιζόμενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἡμεληθῆσαι τὴν αἴρεσιν
15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένοι καὶ τισιν ἀπορ-
ρήτοις συμβόλοις ἐπιτεκνύσθαι, ψεύδεσσι τε καὶ νόθοις
συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἄλλαις τε πολλαῖς τοιαύ-
ταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν
ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τοιούτων ἔτι ἀπο-
20 ρώτερα δυνατόν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα
ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς
θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ
τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγενῆσθαι μὲν
ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετὴν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος
ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ
καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ
γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποι-
30 κίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ
τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τὰ τῶν
Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδουρίων καὶ παρὰ τῶν
Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι
νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
35 φυλλον καλουμένην, προσαγορεύσαι τε τὴν πόλιν
Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (1) Τὸν μὲν
οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαῖ', εἰνάλαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε
οἰκίσειν κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de quali-
cumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut
a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa
id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine cen-
seri jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus
a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum
auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et ma-
jestate humani ingenii captum superat, ut uno statim in-
tuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim
inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo bene-
voluntatem deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.
(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis
et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequa-
mur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta
et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis
obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis
obfuscat, multisque aliis id genus obsepiatur difficul-
tibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum volun-
tate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secun-
dum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ
principem parentemque nobis ducem præficiemus, de
cujus genere atque patria paulo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita
est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive
animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia
vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile
principem fuisse. Hunc autem a Pythia omculo esse mo-
nitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia
colonis, accitisque ex Attica et Epidaurum et Chalcide de-
migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a
soli terræque bonitate Melamphyllus appellabatur, urbem-
que a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nomi-
naret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancæ, mari cinctam insulam Samum pro Same te
condere jubeo: Phyllas ista nominatur.

Τού δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημεῖον ἐστὶν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, διότι μετηγμένοι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-
 5 πων, ὅθεν τὰ πλῆθη τῶν ἀνδρῶν συνῆλθεν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν συγγενειῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς
 ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 σαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στελλαντος.
 10 (6) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λίταις ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίκεται Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαΐς, ἥ κάλλος πλείστον ἔχεν Σαμίων.

15 Ὅποθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν.
 Μνησάρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένη μετὰ τῆς γυναϊκὸς ἀδήλως ἐτι κυούσης προεί-
 πεν ἡ Πυθία χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερδῆ, τὴν δὲ γυ-
 20 ναῖκα κύειν τε ἤδη καὶ τέξεσθαι παῖδα τῶν πώποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (6) Ὅ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ
 πυθομένη αὐτῷ ἔχρσέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 25 μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἐμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφητίδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν
 30 προσηγόρευσεν, ὅτι ἀρὰ ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παραιτητέοι γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης
 καταστῆσαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφητίδος.
 35 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέσθαι. (8) Τὸ μέν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὔσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 εἶτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 40 φθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃ τεκμαι-
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ παμπόλλου κέρδους καὶ
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἐδέξατο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 45 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογώτατοις ἐνέτρεψε, νῦν μὲν Κρεϊφύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγχειρίζων,
 ὡς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδοχθεῖη.
 50 Ὅ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατός τε τῶν πώποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχθεῖς. (10) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότητος σωφρονέστατος τε
 ὑψίσαντο, χομιδῇ τε νέος ἐτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniam autem ex dictis locis convonisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex isdem quippe, ex quibus co-
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ
 familiæ, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 hujus igitur Ancæi, qui coloniae conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaida, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum
 filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerint, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apolliam
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fe-
 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrio,
 omnibusque fere sacrarum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 rihus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἡξιοῦτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ἀρθεῖς τε καὶ φρεγζάμενος ἐπέστρεψε πάντας, καὶ ὥτι-
νιούν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
πολλῶν εἰκότως βεβαιῶσθαι τὸ θεοῦ παιδὰ αὐτὸν εἶ-
5 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν
καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
θεοειδείας, ἔτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἀξίον τῶν
παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόςμει
θηρησκείας τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις,
10 εὐσταθείᾳ τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε
ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμυμήτω τινὶ γαλήνῃ,
μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλῳτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
νεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετείᾳ ἀλίσκόμενος,
ὥς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
15 περ ἔτι ἐφῆβου αὐτοῦ δόντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον
πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βίαντα διεκομίσθη
τοὺς σοφοὺς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεποίησε,
καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
πολλαχοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθείζον καὶ
20 διεθρύλλουν. Ὑποφουμένης δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
τυραννίδος περὶ ὀκτωκαίδεκατον μάλιστα ἔτος γεγονός,
προσώμενός τε οἱ χωρήσει, καὶ ὥς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-
μένη φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ
25 Ἑρμοδόμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-
λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὁμήρου
ξένου, δὲ ἐλέγτο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
διεπόρθμεισε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
30 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενομένος πρὸς
ἑκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὡμίλησεν, ὥστε πάν-
τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-
λῆς ἀσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
35 ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ἔτι μεῖζων τε καὶ ὑπερβ-
ηκυῖα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε
δσὸν ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆράς τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτια-
σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς
Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
40 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερῶσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
ἑαυτὸν ἐρωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
νομίζεται. Οὐ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυχέναι ἑαυτὸν
ἔλεγεν, δσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
45 τὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς δηλούμενοις ἱερῶσι συγγέ-
νοιτο, θεϊότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὁφελῆθεις οὖν παρὰ Θαλῆω τὰ τε ἄλλα
καὶ χρόνου μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἶνο-
50 ποσίᾳ τε καὶ κρεωφαγίᾳ, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγίᾳ
ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδῶτων
ἐδωδῇ συμμετρηθεὶς, καὶ τούτου ὀλιγοῦπνίαν καὶ
ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, ὑγίαν
τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITA PHILOSOPH.

reuterque coleret, immo visus auditusque in se cunctos
convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito
asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a
puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat,
ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies
et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,
non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturba-
tionis et protervix se dedit, adeoque tanquam bonus
quidam dæmon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum
primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermoda-
mante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-
pote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem
amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-
genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime
et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem
singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictita-
bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes
homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
intra tennes facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
jam somni modicus et exercitior factus atque animæ
puritatem corporisque exactissimam et indefectam nactus

ἔξελπυσεν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα
 πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκεῖθεν αὐτῷ
 ῥήματα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα
 δὲ συμβαλὼν τοῖς τοῖς Μώρου τοῦ φυσιολόγου προφήταις
 6 ἀπογόνους καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ
 πάσας τελεσθεὶς τελετὰς τὰς ἐν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ
 καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαιρέτως ἱερουργου-
 μένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπο-
 μείνας, ὡς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολλὸν δὲ μᾶλλον
 10 ἔρωσι καὶ ὀρεῖται θεωρίας καὶ εὐλαβείᾳ τοῦ μή τι αὐτὸν
 τῶν ἀξιομαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελε-
 ταῖς φυλαττόμενα, πρὸς μαθῶν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον
 τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτοῖσι
 ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλίωνων καὶ θειοτέ-
 15 ρων καὶ ἀκραφῶν μετέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ,
 ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλας, τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας
 διεπορευθεὶς ἀμελλῆτι ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθμείων
 καιριώτατα προσορμίσαντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ
 Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἔνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ
 20 ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερὸν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο
 αὐτόν, τὴν τε ὥραν αὐτοῦ κερδοῦσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο,
 τὴν πολιτείαν προσιδόμενοι. (16) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ
 τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολουθῶς τε
 τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ
 25 αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην
 φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμῇ, ἀναμνησθέν-
 τες τε, ὡς προσορμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὥφθη κατιῶν
 ἀπ' ἄκρου τοῦ Κάρμηλου λόφου (ἱερωτάτου δὲ τῶν
 ἄλλων ὄρων ἡπίστατον αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄδαν),
 30 σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτι βαινῶν, οὔτε κρημνύδους
 τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστὰς
 τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιπροεξάμενος « εἰς Αἴγυπτον
 ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ
 ἐκάθισεν, ἔνθα μάλιστα οὐκ ἐμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος
 35 ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (16) ἐφ'
 ἑνὸς τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ
 τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε
 ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραΐᾳ
 καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατέδραβε βραγύ, καὶ ταῦτα
 40 διενεικούς καὶ σεσυρμένους παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς
 τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὥσάν τινος παρουσίας θεοῦ
 πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι
 θαύματα θεῶν ὡς ἀληθῶς ἐπεισθῆσαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ
 Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον
 45 εὐχρημάτατον πλοῦν διεξήγουν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ
 εἴθεσαν δνόμασι τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τε
 ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχεστάτης συμ-
 βάντος αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντος εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἡῶνα
 τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ-
 50 εἰσαντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθι-
 σαν ἐπὶ καθρωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχέδιόν τινα βο-
 μὴν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντας, ἐπινηντήσαντες τε ὅσων εἶγον
 ἀκροφύων καὶ οἷον ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ
 φόρου μεθώρισαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura pa-
 triam esse persuasus et inde facile in Aegyptum transi-
 turnus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, na-
 turæ interpretis, pocteri erant, et cum ceteris Phœnicæ
 hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri mul-
 tisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, ini-
 tiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis
 omnino suspicari possit, sed potius ex amore contempla-
 tionis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in
 deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque
 Phœn. cum sacra ab Aegyptiis quodam modo originem di-
 cere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque
 divina et illibata in Aegypto sibi initia posset comparare:
 Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœ-
 nicia eo trajecit portitorum quorundam Aegyptiorum ope,
 qui ad littus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum op-
 portune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus
 versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formosi-
 tatem ejus lucrum preliumque ingens, si venumdarent,
 sibi augurati. (15) Veruntamen quum inter navigandum
 animadvertenter, quanta cum continentia gravitateque
 pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter
 erga ipsum animati et homine quid majus in pueri mo-
 destia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato
 appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice,
 quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum
 noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet,
 nullo præcipitio vel etiam invio saxo cum morante, utique,
 quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in
 Aegyptum cursus est? » et ammentibus ipsis navem con-
 scendisset tacitusque toto navigationis tempore consedis-
 set, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) perman-
 sissetque in eodem habitu duas noctes triduumque inte-
 gram, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi
 forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua
 constanter compositus immotusque paulisper dormitasset,
 quumque adeo præter expectationem continuo nec inter-
 rupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis
 præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ com-
 parantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in
 Aegyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis absti-
 nentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et
 sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum
 honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam
 maris tranquillitatem ad littora Aegypti navem applicue-
 runt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum ma-
 nibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in
 purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram
 congesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentis copia
 cumulatâ, et mercis, quam vehabant, quasi primitiis ap-
 positis, inde proVecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τσῆνδε ἀστίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποδιβασμὸν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἡναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολῶν τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐπαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποβρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνουσίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐξεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείστης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἐκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέσει γνωριζομένων, οὔτε τελετῶν τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπων ἀθειώρητον, εἰς ὃν ἀφικόμενος ὥρῃ τι περιττότερον εὐρήσκειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἐκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰγυπαισθεῖς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήλθῃ, καὶ καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμένους συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδεύειν τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν ὁρησκεῖαν ἐντελεστάτην ἐκμαθῶν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἔλθων παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηχστοῦν ἔτος ἤδη γε-
30 γονός.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσας αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμῶν, οὐκ ἀντιτίειν τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐκπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσέεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἀρμονίως καὶ ὡς ἔχρην προσ-
40 ἐφύησαν αὐτῷ. (21) Μηδὲν οὖν αὐτῷ προστρέγοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειράτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γέσσαι τε πάντως βουλούμενος τῆς τῶν μαθημάτων καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοῖα καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινα καὶ εὐκινήτως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούοντων, πενήτων δ' ἄλλοις καὶ ἀπορωτέροις, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῶς
50 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτίδεια ἐκπλεᾷ τις αὐτῷ ἀμεριμνοῦντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάρκην αὐτῷ ἐφόδιον εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφὴν καὶ ἐπιμέλειαν διηγεκῶς παρέ-
55 ζειν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταβράχυν τε καὶ ἀπόνους

partum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, reffectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato judicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocunque culta, nec loca invisā reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhærescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annuebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo sesubministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελειχῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματα
τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἥδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχομένου δὲ τοῦ νεα-
νίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
τὴν δι' ἀριθμῶν μάθαισι καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
ματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρῆγε τῷ νεανίᾳ τριῶ-
βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,
φιλοτιμύματα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
ἐμμιθάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
παράληψιν τριῶβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεα-
νίας ὁδῶν τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἥδη
ἀντελεμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γινόμενον ὁ σοφός,
καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίη, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμήσατο
καὶ ἀπορίαν τῶν τριῶβολων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἶός τ' εἰμὶ μανθάνειν καὶ
διαδέχεσθαι σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφὴν ἐπιτήδευσιν ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
ἐμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐξημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνοήτοις ματαιοποιήμασιν ἑαυτὸν
ἀντιπεριπαῖν. Ὡστε τὸν νεανίαν δυσασπαστάως
τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
« ἐγὼ σοι λοιπὸν πορίω καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
τινὰ· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριῶβολον καὶ τὸς σοὶ
ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν
μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,
δμῶννυμος ὢν αὐτῷ, Ἑρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι
ισχύδων τοῖς τότε ἀθηταῖς κρείσδους τροφῆς διάταξις,
οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μησαρχοῦ τούτων ἀνα-
φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλω-
νος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἀπάντων
ἀκροατὴς τε καὶ μαθητὴς γινόμενος, εἰς οἶκον ἑπανελ-
θὼν ὄρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
(26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόμενοι, νομί-
ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
ἐν ᾧ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἶκειον τῆς αὐ-
τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
τρόπον Μίνω τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaria hausisse,
jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
(22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-
misisset et in se recepisset, ad arithmetica et geometria
eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat; juveni
mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
(23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuas-
se, nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi
extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem casualis
se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum
sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis ægre
ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »
inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
athletæ pro caricis carnibus vincerentur, quæ non recte
Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus
est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum rediit
ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ
Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo
potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra
urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam
noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

τον λιβνέχεν ὕστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
χρησασμένων, ὥστε ἐκείνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς
5 δλαὶ ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.
(28) Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὕστερον ὑπ' αὐτοῦ πραχθέν-
των ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμαστέον. Ἦδη γὰρ μεγάλην
ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἔχούσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
10 τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκείνον παρα-
γεγονότων καὶ βουλομένων κοινωεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
πάσας ἐλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
15 νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφήσαντες ἐπὶ ξένης
τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθεὶς
καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνοιον λέγουσι,
τὴν περὶ παιδείας ὀλιγοῖαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-
20 κούντων παραιτούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκείους ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ
ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος
πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἑξακοσίους
25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οὐ μόνον ἑπ' αὐτοῦ κε-
κινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἥς μετεδίδου, ἀλλὰ
καὶ τὸ λεγόμενον κοινοβίους, καθὼς προσέταξε, γενο-
μένου.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ
30 δὲ πολλοὶ ἀχροαταί, οὓς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ὧν]
ἐν μῇ μόνον ἀχροάσει, ὡς φασιν, ἦν πρωτίστην καὶ
πάνδημον μόνον ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας ὁ ἄνθρωπος ἵποι-
σατο, πλείονες ἢ δις χίλιοι τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.
Ἀλλὰ ὁμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν διακροῖόν τι παμ-
35 μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πολιῶσαντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προσταγμάτων ὡσάνει θείας
ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἔπραττον, παρέμειναν ὁμο-
νοοῦντες ὅλην τῶν ὁμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφημού-
40 μενοι καὶ παρὰ τῶν περὶ μακαριζόμενοι, τάς τε οὐ-
σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθμουν ὡς ἀγαθὸν τινα
δαίμονα καὶ φιланθρωπάτατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
οἱ δὲ τὸν ἔξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἕνα,
ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς
ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χάρισηται
50 τῇ θνητῇ φύσει, οὐ μᾶλλον ἀγαθὸν οὔτε ἥλθεν οὔτε ἤξει
ποτέ θωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τοῦτο τοῦ Πυθαγόρου.
Διότι ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομῆτην
ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἰστορεῖ δὲ καὶ
Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
templationibus exigui momenti se plurimum jactitarent,
Pythagoras omnem rerum cælestium cognitionem absol-
verit, orbemque hujus scientiæ demonstrationibus arithmo-
ticis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
rationis merentur, quæ deinceps perfecit. Quum enim jam
tuum multum philosophia perfecisset et universa Græcia in
ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
propter eum tamum commeaerent, ut ejus eruditionem in
suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi
cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriæ
legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
prætereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
vita inter peregrinos decessisse recordaretur, hæc omnia
animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
alii, Saniorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,
in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existinans
regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet.
(29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita
bonorum vitæque communione viverent, cænobitæ inde
nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed
plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique
illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condide-
runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præ-
ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cæli
concordia perseverare, probati et a vicinis felices præ-
dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
ipsumque Pythagoram ut bonum quendam dæmonem ho-
minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
Pæonem, alii dæmonem ex iis, qui lunam incolunt, alii
alium ex Olympiis diis forebant, qui mortalem vitam
emendaturns ejusque commodis consulturus isti sæculo
humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ
salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
nec venit unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
« comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat.
(31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter præ-

διαίρεσίν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἷον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεών τε καὶ ὑπολείψουσιν καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων, ὁρθῆς τις καὶ εἰκυῖα τοῖς οὐσί παρειστῆλθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίονσα, μαθήματά τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικὰ πάντα, ὅσα περ ὁματοποῖα τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεωμάτων τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνηθῆναι τὰς ὄντως τῶν θῶν ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνυκίσθη τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημοδικία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐχεμυθία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνουα καὶ θειότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὲ νῦν εἶπεν, οὕτως ὑπερφυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπεδήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησάτο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτοῦ τίνα ἦν καὶ ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρῦσάτο, καὶ ἐλευθέρως ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομήταται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιοίκους μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἄρδην στάσιν καὶ διχοφρονίαν καὶ ἀπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτάς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, γρησμῶν θεοῦ συμβουλευτικῶν ὅμοιον, ἐπιτομή τις ὥσπερ καὶ ἀνακρεατικαῖς τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγὰς πᾶσιν μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πύλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, δημοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίμνησκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cupia arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astrorum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculis incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnis scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et honorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendicupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himneram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium, non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quom domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : « profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis resacandum a corpore morbum, ab anima incitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praceptorum quemque admonerat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καὶ ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἐπραξε καὶ εἶπε, βητέον, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καὶ ἦν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθύς δὲ περίβλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνίου προσεὐχόμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συβάρειδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο-
λκοῖς ἐπέστη, ἐπὶ τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου
ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων
ὀρίσας ἀριθμῷ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὃ τι
ἀν κελεύσει πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας
ἀρῆναι πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκρι-
βῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς
ἐν τούτῳ τῆς ἀριθμώσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ
τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφεστῶτός γε αὐ-
τοῦ. Δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν
ἀπῆγει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον δι' ἡγγέλων
καὶ τοῦνομα μαθόντες παρὰ τῶν παιδῶν εἰς ἅπαντας
ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν
ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν,
οἷον ἐξεπλάγη τις ἀν ἰδῶν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον,
οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας
εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιγυρόμενος δὲ τῶν νεα-
νίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεγέσθαι πρὸς
αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς
πρεσβυτέρους, ἀποφράων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ
καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ
προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν
τῆς δύσεως, τὴν ἑω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τε-
λευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ
τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, διοίως δὲ αὐτῶν τῶν
ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστάς τῶν
πολεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώ-
πων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεο-
τέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἕνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ
περὶ πλείονος ποιῆσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη
τῆλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἡλίχην ἂν δ' τετε-
λευτηκῶς ἀποδοῇ τῷ δυνήνenti πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ
φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους
καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετήκοντας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγα-
πᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προ-
τέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν
κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς
προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἑλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν
ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷον τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν.
Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν
τοῖς μηδενὸς ἥττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vita indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, cum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injectit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa litus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam definito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen exstinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgavit, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescere ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vesperæ, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitatem antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad ortum esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperi-

οἷον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὔξειν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδωκέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μερίζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφιλοτετιμημένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαθόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥφαιστον γεννῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείον ἀφροσύνης φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξει τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατωχισμένοις οἰκείον ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προσταττόμενον ἐκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρειληφότας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσβυτέρῳ πειθόμενον διαθλῆσαι τοὺς πόνους καὶ τῷ πατρὶ θείναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεφαίνεται δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους διμιλίαις οὕτως ἂν χρωμένους ἐπιτυγχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἔχθροί καταστήναι, τοῖς δὲ ἔχθροῖς ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὖνοιαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωνίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀμαρτύουσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Ἔita προετρέπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀποφαίνων παρειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξαμένων ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀκρασίαν ταῖς δεινотаταῖς περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμωδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρεκάλεε δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμείσθαι κελύων, ὥς ἄτοπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαίατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιουμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν θάνατον δοσαν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellantem, praeterea alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suae contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducentibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis praestita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili aetate dicebat naturae esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum advertent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminis et seniorum ordini, imprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animae quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli iniustitiae deum statuuisse poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervae Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, praesertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam offerat. (43) Aliaque id genus partim

ἑτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματῶν
κατασκευάσαι, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν
εὐφυίαν τῶν ἐν ἑκάστῳ τῷ γένει πεπωτευκότων· τὰ
γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γαγονέαι
5 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο,
ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ
οἷόν τε εἶναι παρ' ἑτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν ῥύμην,
τὸ κάλλος, τὴν ὑγείαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-
μενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχάς
10 καὶ ἑτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν
εἶναι καὶ παρ' ἑτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν
ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ
ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ
ἐνδέχεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-
15 ἰόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ
ἀναιδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-
γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς
δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν
οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὧς δὲ
20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θᾶττον
τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἑπτὰ
κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ
προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἑπτὰ συναρι-
θμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,
25 ἕνα φιλοσοφίᾳ προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ
ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἑπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
λέχθη. Ἀπαγγελέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
ρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι
30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαίνεσαντες
ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς βηθείσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆναι
τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ
πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν
35 ἱερὸν, ἵνα τηροῖσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν· ταύτας
γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας
ἔχειν καὶ μετ' ἄλλῃων παραδεδοῖσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς
τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἕνα καὶ τὸν
αὐτὸν αἰεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, ἔτι δὲ συμφωνίαν,
40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ πα-
ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδεικνύσι δέ, αὐτῶν
τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον
ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν
τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη
45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ
τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν
οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ
αὐτῶν ποιεῖν. Ἐσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἔαν ἅπασιν
ἴσοι τοῖς πολιταῖς ὦσι καὶ μηδὲν ἄλλον ἢ τῷ δικαίῳ
50 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος
ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν
τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ
Πλούτῳ τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον,
ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἅμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, erudi-
tionem ostendens esse quandam communem eorum inge-
niorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent :
horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis.
Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum
cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum
transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, forti-
tudo, partim ita, ut, qui amisit, non amplius habeat,
ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus,
eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse
adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona com-
parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem
posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat
ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impuden-
tiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione
effici, ut homines præsent bestis, Græci barbaris, liberi
servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excel-
lere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum
patria septem Olympiæ inventi, sapientia vero præstantes
ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint.
Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim
sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philo-
sophus.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disservit. Quæ
quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam
evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum,
si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. guberna-
tores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat,
ut Mûsis sanum exstruerent, quo præsentem concordiam
salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine
vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus
maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper
Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsi
concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad con-
cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum
ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum
consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsi
ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam
accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita
illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros
quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo even-
turnum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli
rei magis quam justitiæ student. Scilicet homines ubique
opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud
Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicen leges-
que in urbibus finxisse, ut, qui non juste imposito sibi
munere fungatur, universum munum injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσθήκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδὲν ἀταρχήτασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκο-
 5 νομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν εἶναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθῆσιν εἰληφότας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὁμιλοῦντας ὡς τῶν
 10 μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συντηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίῳ καὶ στήλῃ, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἧς οὐκ αἰτίοι γεγονάσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἐκού-
 15 σίαν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνους ἐκείνας εἰδῇσωσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγοῦρα καὶ κακὰ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εἰληφότας μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἱκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆλθαι
 20 πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὅτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικούντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνό-
 25 μενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην δρῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἕτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρὸν. Ὀρίζετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδᾶς καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων
 30 διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προΐδειν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοῶντα τὸ λυσιτελεῖν, χερίστον δὲ τὸν ἀναμεινόντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐξῆς δὲ καὶ τοὺς φι-
 35 λοτιμεῖσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μισοῦ-
 40 ῶν τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανομένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευσ-
 45 μένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρρεσεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντερχόμενον εὐδοξίαν ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅς ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλὴν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ
 50 τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολλὸ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Ἐξοῦς οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίσθαι συμβέ-
 55 ῃσκειν, ὡς λέγουσιν, ὑφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθούντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄγνοιαν
 60 ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγεῖλαι μὲν περὶ τοῦ μνήμα συνώνυμον ἐκείνῳ ἰα-
 65 τοκίεσθαι πόλιν, ἀντὶ αὐτὸς μετὰ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσθήκειν αὐτοὺς ἐφ' ἡ δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium huius affectus sensu præditi sint, cumque uxore vitæ socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisque, cum uxore vero initum fedus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suæ amorem sibi comparent, non per naturam, cuius ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem soulerent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticam quam publice civibus vitæ bene compositæ moderatam esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum poenarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia iustitiæ se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim præstare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducat, prævidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quæ aliis accidere, quæ sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiat. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non lacerare adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. his autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet veræ gloriæ cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare æquum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musia tem-

τε Μουσειον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀρῆξαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤξιωσαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιαῦδε, ὥστε μῆτε ἀρῆγειν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεύσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπικειῖται παιδὶ βῆδιν πεφυ-
10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ ὁραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεωριεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς
15 αὐχμοὺς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστέλλεσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕμῳ αἰτησόμενους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνις διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτά-
20 τους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἑρῶτα, πάντας ζῶντα φεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντα ἡλικίαν. Συγχεχωρῆσθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ
25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγελισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ ὥσαν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας,
30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἢ μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπα-
35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μηδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μηδὲνα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται ἂν ἐκείνον εἶναι καλὸν χάραχόν, ὡς τῶν θεῶν τούτους προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν
45 ἐπικείμεν, ἢ ἔτοιμως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσαντας, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσενηχεῖν, ὅσον πόπανα καὶ ψιχίστα καὶ κηρία καὶ λιθανωτῶν, φόνῳ δὲ καὶ θανάτῳ
50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μήδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσεύσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας ὁμιλίας κελεύσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακεχω-
ρηκέναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum crexerunt Crotoniatae, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, praecepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum aetate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac aetate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditorum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie praeditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertae. Praeterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniae sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, natalitatis ipsorum Apollinem, pueritiae autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese praestent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His praecceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii favcant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quae suis ipsae manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, caede vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitae iis auctores essent, ideoquo

τεκνύσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (56) Ἔτι δὲ τὸ περιόχοντον γενομένον ἀπορρέγασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς δσιόν ἐστιν αὐθημερὸν προσιέναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὐτὴν ὑπὲρ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσωσι, μὴδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προῖεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ χρῆσθαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δικὰς μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν

15 τρεῖς γυναῖκας ἐνὶ κοινῷ πάσας ὀφθαλμῷ χρωμένας διὰ τὴν εὐχερῆ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοίμως τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδὲν ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκείον αὐτῶν τῇ φύσει. (58) Ἔτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάνα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεόν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῖον τινα ἄνθρωπον, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν

25 ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῷ, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἄνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδόουσιν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαίαν· ὅς σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς

30 ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας

35 εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτον τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαβεβόηται, Ὀδυσσεὺς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανασίαν ἐπὶ τῇ τὴν Πηνελόπην καταλι

40 πείν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινὸν μόνον ὀνόματος ἀπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκείον προεκδιδάσκων χρησίμως. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν

50 ἀνθρώπων παράδοτον τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι δμῳ. Ὡς γὰρ ἔκεισε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄνθρωποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπιειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδειξόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel iis si celant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, sinxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pletati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse Coren, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam Dorica dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præstent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studii que et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ: ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc confluent undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecuniæ lucrique causa nierces divenditurus, ille gloriæ captandæ causa roboris editurus documentum: estque

ἔχει τὴν ῥώμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἐνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὴ καὶ τῷ βίῳ παντοδαπούς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτο συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἥμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· εὐλιχρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ἐν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (58) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἴ τις καθορώῃ τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐξμελῶς καὶ κεχόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ αἰετὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἀνείποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσοῦτοις ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὖσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νοουτικὸν ἐκέχτητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἀρκτον, χαλεπώτατα λυμαιομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὡς φασί, καὶ ἐπαρησάμενος χρόνον συγχόν, ψωμίσας τε μάζῃ καὶ ἀκροδρόις καὶ ὀρκώσας μηκέτι ἐμψύχου καθάπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὄφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῇ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμικτῇ νομῇ καὶ κυάμῳ γλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστὰς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖσσι εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοῖ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὰν ὥραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλητὶ ἐκόντα ἀπέστρεψε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ αἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῖσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκείνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀετὸν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τοῖς οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ἔτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαι τινές καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in huiusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriei capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, huius contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertiae putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, ossaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatim loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multisque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis, templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omina caelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀληθῶς θεωριᾶσαι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφεῖναι. Διὰ τούτων δὲ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δεδεικται τὴν Ὀρφικῶς ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων ἐκ τῆ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προῖοσθι δυνάμει.

XIV. (62) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεπιληγμένας τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθεύσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμίμνησκε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεύῃναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσε, καὶ αὐτὸν δὲ ἀναμυλῆκτοις τεκμηρίοις ἀπέφαιναν Εὐφορβὸν γεγενῆσθαι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγονιστὴν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν, 15 στίχων μάλιστα ἔχεινους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελλε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους αὐτοῦ,

20 Αἵματί οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι, πλοχμοὶ δ' οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐστῆκοντο. Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐρίθῃ ἐς ἱλαίης· χώρῳ ἐν οἴσπῳ, δὴ αἷς ἀναδεδρυγεν ὕδωρ, καλόν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοαὶ δονέουσι παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρούει ἀνθεὶ λευκῷ, ἐλθὼν δ' ἑξαπίνης ἀνεμὸς σὺν λαίλαπι πολλῇ· βόλῃρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάναυσσ' ἐπὶ γαίῃ· τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐὺμμελὴν Εὐφορβόν· Ἀτρεΐδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκήναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεΐᾳ Ἡρᾷ Εὐφρόβου τοῦ 30 Φρυγῶς τούτου ἀσπίδος περιεμὲν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἑκείνῳ ἔστιν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους αὐτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνήργετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἥς εἶχον πρότερον 35 ζῶντες.

XV. (64) Ἡγούμενος δὲ πρώτῃν εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ τις καλὰ μὲν δρώη καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούει ῥυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδευσιν 40 πρώτῃν κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινων καὶ ῥυθμῶν, ἀπ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολὰ καὶ ἀρυγίασμοι ὑπ' αὐτοῦ ἐπε- 45 νοοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαρὰς συνέταττε καὶ συντηροῦζετο, δαιμονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἑναρμονίων, δι' ὧν ῥαδίως εἰς τὰ 50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιτῆγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη, νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑπορρέοντα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμούς καὶ ὀρέξεις καὶ χανούσεις καὶ ὑπαισθητικὰ καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansu facere et sola vocis humanæ potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indicibus admonebat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad lyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

As't olle maduit fuso coma pulcra cruore, contaque casaries auro argentoque revincta. Quale per æstatem viridantis gæcmen olivæ sedulus agricola in campo producit amœno, quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ, et blandæ mulcent animæ clementibus aoris, lætaque candenti vestit sese undique flore; at si forte ruat vehementi turbine ventus, sternit humi affligitque imæ de stirpe ulcensam : talem Æthanoidem dejectum vulnere acerbo Atrides vita exutum spoliabat et arma.

Quæ vero traduntur de Phrygiis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam anteactam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refrigeraret.

XV. (64) Quam vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contractationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumagerent vehementiores animæ affectus, qui recessus contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et amulationes absurdas et finorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
προσηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηρίων συγκερα-
μένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπο-
μένων τῶν ὁμιλητῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
6 ρινῶν ταρχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκάλαιρέ τε συγκε-
κλυδαμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοεῖρους,
ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νωγελίας αὐτοὺς ἀπῆλ-
10 λαττε διὰ τινων ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων
φιλῇ χρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
Ἐαυτῷ δὲ οὐκ ἔθ' ὁμοίως οἱ ὄργανων ἢ καὶ ἀρτηρίας
τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-
ρήτω τινὶ καὶ δυσεπινοήτῳ θεϊότητι χρώμενος ἐνητέ-
15 νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνῆρειδε ταῖς μεταρσίαις
τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφανε, μόνος
αὐτὸς καὶ συνιείς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συνω-
δίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον
20 μέλος φθεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
λως διαπερόντων βοιζήμάτων, ταρχῶν τε καὶ μεγεθῶν
καὶ ἐπορήσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἄλληλα μουσι-
κωτάτῳ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐ-
ευστάτην ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτην ἀπο-
25 τελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν
τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἶπεν, σωμασ-
κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
ὁμιληταῖς ὡς δυνατὸν μέλιστα διὰ τὰ ὄργανων καὶ διὰ
φιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
30 τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ
φθέγματα ἐνομιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔρεσιν καὶ ἀπομί-
μησιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
35 φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγα-
πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
ἀπορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χρησιθρία δι' εἰκόνων τε
καὶ ὑποδείγματων ὠφελεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
40 ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ
τοῖς οὐχ οἷοις τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῇ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθείᾳ συστάσει ὕδατος ἢ καὶ
διὰ τετηκυίας πίσεως ἢ κατόπρου τινὸς μελανυγοῦς
δεικνύειν ἐπινουῶμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
45 ὀφεινῶν ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταλῆψιν
αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνεμεινωτέραν
μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαίρετου καὶ θεοδωρήτου
ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησίν·

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὅς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτίσαστο πλοῦτον,
παντοίων τε μέλιστα σοφῶν ἐπιτρέων· ἔργων
ὑπὸ πύξιν γὰρ πάσαισιν ὀρεῖταιτο πράττειν,
βρεῖά γε τῶν ὄντων πάντων λούσεσθαι ἕκαστον,
καὶ τε δὲκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκόσιν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
nienti modulatione velut medicamentis salubribus tempe-
rata. (65) Et vesperti cubitum ituros discipulos a diurnis
perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipi-
endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
et modulationes, quae solo lyrae pulsu vel etiam voce perage-
bantur. Sibi vero ipsi vir ille non aequae per instru-
menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
mentemque sublimioribus mundi concentibus infigebat,
ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
moniam et consonantiam, quae carmen mortalibus aliquanto
perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
intervallis dissimilibus quidem varietateque diversis, verum
certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-
gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
ab ipso naturae fonte et radice prodeuntes, adeoque
dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
quique caelestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
si ipsum et dona sua influentes ex imaginibus exemplisque
proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
rerum archetypa vere apprehendere non possent : (67) quem-
admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
mium radorum splendorem irretorto oculo intueri ne-
queunt, in profundo aquae receptaculo, aut etiam per picem
liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiore, sed
quae proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso
ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
bitudine ita per aenigma cecinit Empedocles :

vir erat inter eos quidam praestantia doctus
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
cunctaque vestigans sapientum docta reperta :
nam quoties animi vires intenderat omnes,
perspexit facile is cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia secula.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύσεσκεν ἕκαστον καὶ πραπίδων πλοῦτον καὶ τὰ εἰκότα ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκριβεστεράς παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τῇ ὁρᾷ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπετηδεύετο αὐτῷ κατάρτους τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρσις τῆς διανοίας ἄμα καὶ τῆς θλῆς ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν ἐπιτηδεύματων οὕτως ἡσκεῖτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ᾤετο δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελουμένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ἃς οὔτε καρτερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς δὲ τοῦτοις ἐμφύχων ἀποχὴν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείαις ἐμποδιζόντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἐχεμυθίαν τε καὶ παντελῆ σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε καὶ ἀνάληψιν. (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰνίαν καὶ ὀλιγοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξανάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσηκόντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικας ἀπλαστον ὁμοιότητα καὶ φιλορροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς τοὺς νεωτέρους φθόνον χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογμάτων πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας, εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναικὰ ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωρροσύνης κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κόσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (70) Ἐν. πᾶσι δὲ τοῦτοις ἐνδὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν δνόματος τοῦ τῆς φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδαιοσύνης πρὸς τοὺς θεοὺς ὁμιλίας ὑπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνου αἰτιώτατος τοῖς περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ἐπὶ ὀργῆς τεθλωμένη περιγίνεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς, οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένη, μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ γαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων δαιμονίως ἴατο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνεζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspexit singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut familiaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferroque peragenda sufflaminis iis præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impediendum discipulis commendavit abstinentiam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam refrinandam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his similibus contemptum in affectatum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summatim dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quædam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per se mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes æque ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam ira conturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et cælestem ejus particulam refocillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὄμμα, κρεῖττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκινῶν ὀμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι τῶν-
 5 θέντι καὶ διακρῶθέντι ἡ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἀλήθεια διοραταί. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποικεῖτο τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ τὴν αὐτῷ τῆς παι-
 δεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν ὁμιλητῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ
 10 βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχῶς, μέγρις ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσεται, πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσὶν ὁμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν
 15 καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνες εἰσὶν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν πρὸς τούτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν χαρὰν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιούμενοι. Προσεθεώρει δὲ καὶ τὸ εἶδος
 20 καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὁλὴν τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεία τὰ φανερά ἐποικεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὅτινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἐτῶν ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος
 25 καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς παρεσκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιούσι προσέειπε σιωπὴν πενταετῇ, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης
 30 κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τούτεστιν αἱ οὐσίαι, ἐκονοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ
 35 τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄξιοι ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς ἀλλῆς ἐπεικειάς κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν ἑσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς συνδόνος ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ
 40 τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετέιχον τῶν λόγων διὰ ψιλλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθεῖσαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῆν, μνῆμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐχώννυτο ὑπὸ τῶν ὀμακῶν
 45 (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συν-
 τυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνεύχχον ὡς ἄλλοις τισίν, ἐκείνους δὲ ἔρασαν θεανάαι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς κἀγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιουργάντους τε καὶ ὡς εἶπεν ἀτελεῖς τε
 50 καὶ στεριώδεις ὄντες τοὺς δυσμαθετέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἀλλῆς κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμο-
 νηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν, μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσούτων

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjuvantis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorundem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatis modo indulgerent, quomodo haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdum vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentiae experimentis sit difficilium, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et economici et leges legatos nominabantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitæ reliquaque ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto præceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot discipularum orgia et initiationes, post tot ac tales animæ pur-

μαθημάτων ὀργισμοὺς καὶ μυχῆς, ψυχῆς τε ἀπο-
 ρύψεις καὶ καθαρμούς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγίγναι τε καὶ ψυχῆς εὐάγειαι πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος
 εὐρίσκειτο, στήλην δὲ τινα τῷ τοιούτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ χώσαντες (καθὰ καὶ Περilάῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνο-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυνον ἐκ τοῦ δυμακοῦ, φορτί-
 10 σάντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δείων διοικονομούμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικούς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντόχοιεν ἄλλως αὐτῶν,
 πάντα ὀντινὸν μάλλον ἢ ἐκείνῳ ἡγούντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (76) Διότι καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀναισάκτοις καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιρρο-
 μένοις, φησί· « Πάντι δέ σε καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγχάνουσι, τόπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἑμαθες
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὡ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἃς
 « οὐκ ἔχρην τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, χρηρῆσμαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαμεμῶ-
 « σθαι γάρ* φασὶν ὅσιον εἶη κατὰ* τῶν τήνων θεῶν τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθα-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγην τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσούτων ἀγῶν [σπουδᾶ] ποριχθέντα, οὐδὲ
 « μὰν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεῶν μυστήρια
 30 « διαγείσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μακρὸς ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορροπτόμενοι
 « σπλιώς τὰς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολαμένους,
 « ἕως πόκα διελθόντων ἐτέων ἐγενόμεθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνων λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκαθαράντες
 « ἐστύψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκλυτον
 « τὰν βαφὰν ἀναπίνῃσι καὶ μηδέποτε γεννησομένην
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρασκευάζει τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινος τῶν ἐπι-
 « σθέντων εἰσεῖσθαι καλῶν τε καὶ κατὰ. Οὐ γὰρ κινδύ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστῶν τὸς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « γυον σχολάζοντες, ἀλλὰ θεῶν τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἧς ἐπιστάμων. Τοι δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνων διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « ὀρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,
 « τὼς νίως. (77) Τοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλεῖς
 « ἀπεργάζονται τὼς ἀκουστάς· ἐγκρίναντι γὰρ ἦθεσι
 50 « τεταραγμένοις τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγους
 « θείως. Καθάπερ γάρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβόρου
 « πληρὲς ἐγγέῃ καθαρὸν καὶ διεῖδὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βορβόρον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιζεν, ὁ αὖ-
 « τὸς δὲ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 5 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhæsisent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit: « *Atunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obvis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servastis, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mulaveris,
lætabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,
atunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusinarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) *De-*
cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
spatium, consumpsimus in eluendis maculis quæ
pectora nostra altius insederant, donec tandem per-
acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
capaces evasimus. Sicut tinctoris vestimenta coloribus
imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctu-
ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ do-
ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed
rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-
trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos feroces
et procaces reddant, dum moribus incompotitis turbu-
lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-
tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
commovet et aquam corrumpit insuper, eadem est
eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λασαὶ λόγμαι περὶ τὰς
 • φρένας καὶ τὰν καρδίαν περικυκλῶντες μὴ καθαρώς
 • τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμεινον καὶ
 • πρῶτον καὶ λογιστικὸν τὰς ψυχὰς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 5 • κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 • τὸ νοητικόν. Ὀνομάζομεν δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθὼν
 • αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν.
 • ἄμφοι δὲ πολύγονοι περικυκλῶντες. (76) Τῆς μὲν ὦν
 • ἀκρασίας ἐκβεβλαστώσαντι ἀθεσμοὶ γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 • καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἀδοῦναι καὶ σφοδραὶ τινες
 • ἐπιθυμίαι μέχρι βαραθρῶν καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 • Ἡ δὲ γὰρ τινὰς ἀνάγκησαν ἐπιθυμίας μήτε ματέρων
 • μήτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 • πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριγαγοῦ-
 15 •σαι τὰς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχατον
 • τὸν θλιβρόν μετὰ βίας ἀγούσαι κατέσταςαν. Τῆς δὲ
 • πλεονεξίας ἐκπερικυκλῶντι ἀρπαγαί, λασταί, πατρο-
 • κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 • ἀδελφά. Δεῖ ὦν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδύαι-
 20 •ται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδέρῳ καὶ πάσαις
 • μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 • τὸν λογισμὸν ἐλεύθερον τῶν τοσούτων κακῶν, τοτ-
 • • νικάδε ἐμψυτεύειν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραδιδό-
 • • μεν. » (77) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαί-
 25 •οι τῶν ὧν το δὲν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιῆσθαι
 • Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαιρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 • ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετὰδοσιν τῶν
 • αὐτῷ δεδογμένων, βασιανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 • ἐντυγχάνοντων ἐννοίας διδάγμασί τε ποικίλοις καὶ θεω-
 30 •ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑπ' ἑαυτοῦ διήρκεε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὐτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 •τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 35 • ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀχροαμάτων μετέ-
 •χειν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν καὶ γὰρ τοῦτο
 • ἦν ἀκοινωνήτων καὶ ἄνισον. Ἐῷ μὲντοι μεταδοῦναι τῶν
 • ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 • τὴν τε ὠφελειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 • τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 • ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδοῦναι ἀχρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 • τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 • τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικούς τινὰς ὀνομά-
 • ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως
 45 • τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 • δὲ ζηλωτὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 • μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 • καὶ τὴν συμβέβωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 • λεῖν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεις εἶναι ἐκέλευσε,
 50 • συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχελάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 • οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἄμφο-
 • τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτῶν
 • τῶν μετ' ἐπιχειρομένων αὐτῶν, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis inittantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adgerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere. » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque judicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripserit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communitalis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinam portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim ei eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν δὲ Ἰππασιον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντίνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὐτε λέγειν προσποιούνται, οὔτε λεχτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, ὅτινες πλείστα ἀκούσματα ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διῆρξαι εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν εἰ ἐστι τοιαῦτα, ὅσον τί ἐστιν αἱ μακάρων νῆσοι· ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστι τὸν Δελφοῖς μαντεῖον· τετρακτύς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἧ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, ὅσον τί τὸ δικαιοτάτον· θύειν. Τί τὸ σοφώτατον· ἀριθμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν· ἱατρική. Τί κάλλιστον· ἁρμονία. Τί κράτιστον· γνώμη. Τί ἀριστον· εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται· ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά φασιν ἐπαινεῖσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;
ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί ἐστὶν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτῃ τῇ τῶν ἐπτά σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστὶ τἀγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινώσκει ἐστὶν· οὐδὲ τί τὸ ῥᾶδιον, ἀλλὰ τί τὸ ῥᾶστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι. Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολουθηκέναι ἔοικε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτα ἐστὶν, ὅσον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βαδίζειν ὁδοῦς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λουέσθαι. Ἀθλον γὰρ ἐν πᾶσι τοῖσι, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες. (84) Καὶ ἄλλα τάδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ δεῖ αἵτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πανεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐχούση μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιίᾳ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἶνον ἔνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνῃται. Ἐν δακτυλῷ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ μοιαίνῃται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ. Ἰυναῖκα οὐ δεῖ δωκεῖν τὴν αὐτοῦ, ἡκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμαθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρυόνα λευκὸν θύειν· ἡκέτις γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destituta, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est harmonia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quae ab origine tales?
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Hæc atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem hæc eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiae imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quæve omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint. (84) Atque alia hæc sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Dis ab ansa calicis libandum ominis causa et ne ab eadem parte bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquinetur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album caedendum, quia et hic supplex

δὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (84) Καὶ συμβουλευεῖν μη-
δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γάρ
συμβουλή. Ἄγαθόν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς
τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆ-
ναι. Θύειν γρὴ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσίεναι.
Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
ἐν τῷ ἐμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναν-
τίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου
ψυχῇ, ἃ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
γρὴ ἐσθίειν μόνον, ὅς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου
δὲ μηδενὸς ζώου. Ἐὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας,
καθ' ἐκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρὴ ποιεῖσθαι, τὰς
ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ
τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν
οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, ὅσον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνδ' αὐτοῦ θεῶν θεραπευ-
τοῖς τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἕνια μὲν τῶν
ἐπιλεγόμενων δόξει προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ᾖ, ἕνια δὲ
πόρρω, ὅσον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι
πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέ-
μεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
γορικά, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφίζομένων καὶ πει-
ρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, ὅσον καὶ περὶ τοῦ
νῦν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον.
Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν·
τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντας ἐπὶ ἓνα ἄρτον
συνέεσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
τοιούτον ἀρχόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα.
Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον δμιλίας, καὶ
ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ
ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
σοφίας. (87) Γελῶν γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἄλλοθεν
ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον
ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευσμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν
τινα ὑπαρχόν θεραπευτοί, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
ἄρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἴονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι,
τοιούτοις διδόναι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι,
τὰ ἐναντία. Τοῦτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν
ὁ δὲ τις Ἱππομέδων Αἰγαίου Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσμα-
τικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκείνος λόγος
καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοῖσθαι διὰ
πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερων τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι,
λελειφθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
θημάτων τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν
εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ
ἂ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνο-
μοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασιν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν
Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Con-
siliū poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse;
rem enim sacram esse consiliū. Laborare bonum, volu-
ptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad
luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere.
Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
Ad templum non esse e via divertendum: non enim in trans-
cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiiciis ea
sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris
omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ
sunt, aliæ vero prolississimæ, de sacrificiis, quomodo quum
stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit inas-
tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid
oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium
deorum cultorem relinquant: aliis vero subjecta ratio nulla
est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, non-
nullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum
non esse, quoniam ad judicium apud inferos non con-
ducatur. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ,
sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti
sunt idoneam rationem annexere conati sunt, ut et de eo,
quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum:
scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
convenerant amici: alii vero, auspiciantem non oportere
frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed
omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
finiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc princi-
piū et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur,
atque hæc est lujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim
agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis
petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta
quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines
existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in
confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
buunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prose-
quuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit
autem quidam Hippomelon Ægeates, Pythagoreus e nu-
mero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus huiusmodi rationes
demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a plu-
ribus, iisque semper senioribus essent tradita, hinc acci-
disse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua ma-
nerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur,
rationes istas esse Pythagoræ conceclunt, quæque ipsi di-
cant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam
dissimilitudinis hanc fuisse aiunt. (88) Venisse Pytha-
goram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνθήεις αὐτῷ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχολοῖς διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὄν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, φιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελεῖσθαι καὶ
ἄνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ιατρουόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοι δὲ
10 νεωτέροις ἐντυγχάνει καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μανθάνειν,
τοῖς τοιούτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύχχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενηγκεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θάλατταν ὡς ἀσεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὄνοματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξηγνέχθαι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρελήφμεν·
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ δρᾶν ἀκούοντας ἢ ἄνευ τοῦ
δρᾶν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικούς δὲ καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι χρῆ.

XIX. (89) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
ὁδοὺς Πυθαγόρας παιδείας ἀνέυρε καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν
φύσιν ἕκαστου καὶ δύναμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεκμήριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἀβάρης δ' Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἄπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὢν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβε-
βηκώς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσέγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ
40 χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἀβάρης ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἦδη ὢν καὶ τὰ
ἱερατικά σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποδῇται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείοις ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, οὐπὲρ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μηδὲ ἀνθρώπων ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προσγίνωσκειν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρῳ ἀπέδωκεν οἰστόν, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant: quicunque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se, quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrat fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
periisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia: sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt: quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quæstum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque
classe auditorum Pythagoræ accepimus: hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et æconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-
cultate proutque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythæ ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum
non initiatus, ætate etiam provectior advenisset, cum ne-
quaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
alium *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Græciæ domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἐξῆλθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπύπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἀλγὴν. Ἐποχοῦμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβαστα διέβαινε, οἷον ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιῦτα, καὶ προσ-
 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπιτελεῖ καὶ λοιμούς
 ἀπεδίδωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιουσῶν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρείληφμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γεγόμενον ἐν αὐτῇ
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλὰκις πρότερον τούτῳ
 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπαλίαν τοῦ
 τόπου, καθ' ὃν ὤκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων κνίγος
 ἀξιολογὸν αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκαίσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν οἰστὸν καὶ μὴ ξενισθεῖς πρὸς τοῦτο, μὴδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπᾶσας τὸν Ἀβαριν
 τὸν τε μυχρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνώρισμα
 παρέχων τοῦ μὴ διεψεύσθαι, καὶ τὰ καθ' ἑκάστον τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθείς
 τε, ὅτι ἐπὶ θαρραλείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπώμορφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταράσσωνται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 ἀποφεύγωσιν, ἐκέλευσε τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, ὅσοι περ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 «κοινὰ τὰ φίλων» δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτεταγμένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγουμένους ταύτης καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοὺς οὐρανίους τῶν θεῶν ἀριθμοὶς οικειο-
 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὐ δὴ ἕνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσει καὶ δυνάμει, ἐπανορθοῦν
 ἐπειράτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη
 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύμενα βῆδριον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλιγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διελθώμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.
 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσχό-
 πει, εἰ δύνανται ἐχεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐκρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθέωρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἱοί τε εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδήμονες, ἐποικετό τε πλείονα σπουδὴν τοῦ
 σιωπᾶν ἥπερ τοῦ λαλεῖν. Ἐσχόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτως
 ἐπτόνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα ἀεὶ ἐπιβλέπων,
 οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλονέικοι εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus in via quæque, qua-
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cræte urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentie Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec causam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, neutiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divinio-
 rem et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimine, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraheren-
 tur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φίλιαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἤθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπης
 καὶ σωφροσύνης πρὸς τὰ διδασκόμενα. (96) Ἐπεσκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέριον, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πρῶτῳ δὲ
 καὶ ἡμερώτῃ τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διατείρῃ τοι-
 αῦτα ἐπισκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἡσκει τοὺς μαθητόν-
 τας, τοὺς τε ἀρμάζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' αὐτῷ
 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειρᾷτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατέδοι τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λόφυλόν τινα καὶ δθνεῖον ἀπήλανε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδεύματων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἐπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἐωθινούς περιπάτους ἐποιοῦντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαιεν ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλλη καὶ ἄλλη τις θυμὴδεῖα.
 ὦντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τινι συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄχλους ὠθεῖσθαι ὁρμηθεὶς ὑπεκλήφεισαν. Διὸ
 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους
 αἰεὶ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περίπατον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τόποις. Ἐγγρῶντο δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωμάτων ἐτρέποντο θεραπείαν.
 Ἐγγρῶντο δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἀλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτροβολίᾳ ἢ χειρονομίᾳ, πρὸς τὰς τῶν σωμάτων
 ἰσχύς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἀρίστῳ δὲ ἐγγρῶντο ἄρτω καὶ μελιτι ἢ κηρίῳ, οἶνον δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετέχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἀρίστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἀρίστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δεῖλῃς δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν δρᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἐω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ σύντρεψι ποιεῖσθαι τὸν
 περίπατον, ἀναμιμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεῖον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνεωχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσι-
 τούντων ἵνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσίας θυμμάτων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quave moderatione tradita complecterentur. (96) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero hujusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in hujusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem inprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligeant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab hujusmodi scholis deinde ad corpora cu-
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut favus, vinum vero interdiu non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic jubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vesperam ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivia, eaque intra decem convivias termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cœnam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum et

καὶ λιθανωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ
 ἡλίου δύσεως ἀποδεειπνηκέναι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἶνῳ
 καὶ μάζῃ καὶ ἄρτω καὶ ὄψῳ καὶ λαχάνοις ἐφθοῖς τε καὶ
 ὠμοῖς. Παρατιθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσίμων ἱερείων.
 5 Τῶν δὲ θαλασσίων ὅμων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ
 τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-
 σθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶων, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ
 ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν.
 (99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
 10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσκειν,
 τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκων
 καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπίεσαι, σπονδὴν αὐ-
 τοῖς ἐνέχει δ οἶνοχόος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος
 παρήγγελλε τάδε· ἡμερον φυτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε
 15 βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἔτι πρὸς τοῦτοις περὶ τοῦ
 θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους
 εὐφημόν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
 ἐπὶ γονίων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βο-
 θεῖν καὶ ἀνομία πολέμειν. (100) Τοῦτων δὲ βρθέτων
 20 ἀπίεσαι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ
 καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ
 καθαρῶς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινὰ· κω-
 δίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν
 καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιοῦτῳ γυμνασίῳ. Τὰ
 25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέρα ἕκαστῃ τῷ πλήθει τῶν ἀνδρῶν πα-
 ραδιδόμενα εἰς τε τροφὴν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν
 τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδεται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παι-
 δεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν
 30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν
 ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ
 φιλικῆς ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μά-
 λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γε τῆς
 πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
 35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ
 διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεκεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμ-
 πεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάθους οὐ σω-
 τήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλικῆς. Ἐφρασάν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-
 χίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλικαῖς ἐγγίνε-
 40 σθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἰκεῖν καὶ
 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μάλλον δὲ ὁ νεώτερός τε
 καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδύποτε. Τὰς ἐπανο-
 ρθώσεις τε καὶ νοουθετίαις, ἅς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-
 45 λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας
 ὥοντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέ-
 ροις, καὶ πολὺ ἐμφανέσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδε-
 μονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνε-
 σθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθέντιν. (102) Ἐκ φιλικῆς
 50 μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-
 δάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥάδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρ-
 χουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπὸ παρεμπέσης τὸ ψεῦδος εἰς τὰ
 τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ᾗθη. Φιλίαν μὲν ἀπογινώ-
 σκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς
 τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam el panem et opsonium et cruda pariter coctaque
 olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quae im-
 molare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod ho-
 rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-
 tura sua humano generi non esset noxium, non esse lnden-
 dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc cornam li-
 batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus
 legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum
 esset imperaret. Discessuris pincerna libamen infundebat,
 peractaque libatione senior edicebat haec : plantam sati-
 vam frugiferamque neque lardendam, neque corrumpen-
 dam esse : praeterea de deo, de daemonibus et de heroibus
 religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes
 et bene meritos animatos esse debere, denique legi succur-
 rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-
 niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem
 gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida
 atque pura ex lino facta substernebant ; lanceis enim non
 utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab
 isto exercitationis genere abstinebant. Haec sunt de victu
 vitaeque ratione quotidie virorum istorum coetui praescripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-
 tentias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum per-
 tinentes, quarum paucas ex multis apponere juvabit. Præci-
 piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-
 citia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem
 ab ea, quae nobis cum parentibus et omnino cum senioribus
 et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis
 decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-
 vari non posse contractam amicitiam. Haec ut cicatricosa
 purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-
 dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere
 iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique
 aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-
 nes et castigationes, quas *pædartases* nominabant, multa
 cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga ju-
 niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-
 nis affectusque ex ipsis castigatoribus elucere : ita enim de-
 coram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab
 amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam
 esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum
 semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,
 se insinaverit. Amicitiam non esse deponendam propter
 infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis ac-
 cidere rebus humanis soleat, sed unicam, quae quidem
 probabilis sit, amici et amicitiae rejicienda causam esse

γνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν
μεγάλῃν τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ βίον τὸν
βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ'
10 Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγγανεν, εἰ τις
διαθρῶσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσας ὁρθότητος καὶ
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνιγμα-
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ
καθ' ἀπλὴν καὶ ἀποκίλινον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφυαίαι καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-
νοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λαίου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-
20 χροῖσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγῶρα πρεσβύτε-
ροί, Φιλόλαός τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζά-
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ
Ἀρίστατος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππος τε καὶ Ἀλκμαίων
25 καὶ Ἰππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἐλλογίμων καὶ ὑπερρυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους διμιλίας καὶ τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-
30 χρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ
καὶ δημόδει καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα
λῆξει συνετὰ ἐποιοῦντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,
πειρώμενοι εὐπαρακολούητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τιθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐχεμυθίαν θεῖον μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς
ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμ-
βόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἣ καὶ
συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μή τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμύμῳ ἐξηγήσει περιλάβοι, γε-
40 λοῖα ἂν καὶ γραῶδῃ δόξειε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-
μενα, λήρου τε μετὰ καὶ ἀδολεσχίας. Ἐπειδὴ μέντοι
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύχῃ καὶ
φανερὰ καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
Θεοπροπία καὶ χρησμοῖς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ
45 θαυμαστὴν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν
ἐμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ
ὀλίγων μνημονεῦσαι ἔνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. «Ὅδου πάρεργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερὸν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παρῶν γένοιο· ἀνυπόδητος οὖς καὶ
προσκύνει· τὰς λεωφόρους ὁδοὺς ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-
κτῶν βάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἀνευ φωτὸς μὴ λάλει.»
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,
inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zaleucus et Bryseo, Archytas item senior et Aristæus et
Lysis et Empedocles et Zanolxis et Epimenides et Milo et
Leucippus et Alcmaro et Hippasus et Thymaridas et quot-
quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-
nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
riaque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et
gerris plena, quæ dicantur, videri poterunt. Si quis vero ea
juxta modum hisce symbolis congruentem eolverit, ita ut
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, mira-
bilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, qui sapiunt,
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quedam
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius ap-
pareat. «Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora
discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de
Pythagoreis ne loquaris absque lumine.» Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμ-
βάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ
τεταγμένως γίνηται, σκεψόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην
ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα
ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ παραχρῆς αἷτια, τὰ
δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν
τοῦ σώματος ἕξιν καθίστησί τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνό-
μιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν.
Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια.
ὥς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως.
Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι
ιεῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρηγγέλλεν ὡς τιμῆς ἀξίων
ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως,
καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεποδίζεν ἢ πρὸς καθαρότητα
τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς
ἕξιν, παρῆναι φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐά-
γειαν δὲ ἐναντίας ἔχοντα καὶ ἐπιβολοῦντα τῆς ψυχῆς
τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαν-
τάσματα παρῆναι. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-
τησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν
φιλοσόφων καὶ οἱ μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ πε-
ριήρει τὰ περιττά καὶ ἀδίκᾳ τῶν ἐδεσμάτων, μήτε
ἐμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε
οἶνον ὀλως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε κατα-
θάπτειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς
αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέσθαι. (108) Καὶ αὐτὸς
οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ
τοὺς ἀναιμάκτους βωμοὺς προσκυνῶν, καὶ ὅπως μηδὲ
ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ δημοῦ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμη-
θεύμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ
παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως
καταδιδάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέ-
ταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ
βουλομένους ἄρκως δικαιοπραγεῖν ἔδει δῆπου μηδὲν
ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπείσαν δι-
καιὰ πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσκόμενοι ἐν πλεον-
εξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς
ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς
ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκατάσεως ὥσανεἰ ἀδελφό-
τητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις
ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἅπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ
ᾗν ἐκκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις
χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀποχρῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε
δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,
καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγε-
μονίαι γάρ εἰσι καὶ ὥσανεἰ ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινὲς
τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτω δὲ αὐτὰ διὰ τὴν
τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἶργεσθαι
ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημάντρια συμπα-
θεῖων οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ
ἀπέχεσθαι παρηγγέλλει· χθονίων γάρ ἐστι θεῶν·
καὶ ἐρυθρίων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα
αἷτια, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ
φυσικάς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque or-
dine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum con-
ferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac
cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem infla-
rent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles
probat commendabatque, quotquot habitum corporis con-
firmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum ju-
dicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut
qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab
eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat absti-
nere, quia honore majore digna essent, quam ut communi
hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis,
quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castita-
tem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent.
(107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum
reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species
obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit,
singulatim vero philosophorum contemplationi addictissimis
atque summis superflua vetitæque ciborum genera omnino
adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum bibe-
rent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo
animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent,
auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne
animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam
adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobis-
cum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius
et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans.
Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam da-
rent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quum enim
præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos
nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim
persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi depre-
henderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum
communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorun-
demque elementorum communionem et inde ortam tempe-
rationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta
sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo pu-
ram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia
attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito
tempore circumscriptam. Eadem præcepit, cor ne roderent,
cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos
prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac-
cedens sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis
caussa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic
et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius
concordiæ, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nuntia
esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat,
quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere
ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν ὁδηγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
8 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται
κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
γους τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ ὁ καὶ
προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἱατρειάν. Ἦπτετο δὲ
περὶ τὴν ἐαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
10 οῖζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ
ἐκαθοίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
κρούοντας συνῆδον παιῶνάς τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρhythμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
15 ἐν ἱατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινα μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς,
ἃ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
20 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὅργανον δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικὸν
καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
Ὀμφήρῳ καὶ Ὑσιόδῳ λέξεσιν ἐξειληγμέναις πρὸς ἐπαν-
25 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἐργῶν
Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ
κατασβεῖσαι τοῦ Ταυρομενίτου μεираκίου μεθύοντος τὴν
λύσσαν, νύκτωρ ἐπικωμᾶζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ
ἀντερραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μέλλοντος.
30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεῳκυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα δὲ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος αἰσρί), καὶ τὴν εἰς τὸ
σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῇ αὐλητῇ, δι' ἧς
ἀμελλητὶ κατασταλὲν κοσμίως οἰκαδὲ ἀπηλλάγη τὸ
35 μεираκίον, πρὸ βραχέως μὴδ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχόμε-
νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοθεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
μένου τὸ ξίφος ἥδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-
40 χον Ἀγχίτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
πατέρα ἠθανάτωσε, καὶ αἰζάντος, ὥς εἶχε συγχύσει
καὶ θυμοῦ, ξιφῆρους παῖσιν τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
καστήν, ὥσπερ φονέα, Ἀγχίτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
θύς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθές τ', ἀχολὸν τε, κακῶν ἐπιλήθων ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενοδόχον Ἀγχί-
τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
ὁ δοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἔτι τοίνυν σύμ-
60 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
τουςιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαρὰν ἐποιεῖτο μέλεσι τισιν
ἐπιτηδεύοις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως
τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
mililia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine
medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.
Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari,
flerique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima
remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignationem
et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-
commodatum liberisque hominibus indignum putabat resonare.
Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad animos
emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Tauro-
menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabundus
ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter rivalem,
qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
mum rediit, quum paulo ante ne tantillum quidem se con-
tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admisisset,
et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
judex publice lectus patrem suum ad mortem condemna-
verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
tatis modulis confestini exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
a corde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagoræ
schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) ido-
neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitum-
nem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν παραγῶν καὶ περιηχημάτων ἐξεκά-
 θαιρον τὰς διανοίας φθαίς τισι καὶ μελῶν ιδιώματι
 καὶ ἡσύχους παρεσκεύαζον ἑαυτοὺς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
 γονεῖρους τε καὶ εὐονεῖρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-
 5 μνοι τε τῆς κοίτης νοηθείας πάλιν καὶ χάρου δι' ἀλ-
 λοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἁμαρτιῶν. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου * τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματα τινα ἀφυγίαζον, ὥς φασιν, ἐπρόδοντες ὡς ἀλη-
 θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τοῦνομα τοῦτο εἰς μέσον
 10 παρεληλυθέναι τοῦ τῆς ἐπιρώξης. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφ' ἡγου-
 15 μνοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
 καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεῦρε-
 τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικῶς λόγους.
 Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
 διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναίτο τῇ
 20 ἀκοῇ βοηθεῖαν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
 ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἢ μὲν ὄψιν διὰ τοῦ διαβήτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἢ δ' ἄρ' ἡ
 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ οἰὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
 τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δακμονίου συντε-
 25 χίας ἐπήκουσε βρασιτῆρων σίδηρον ἐπ' ἄκμονι βαιόντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμῖξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 ωδίαν, τὴν δὲ μεταξύττητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 30 τῆς διὰ πέντε ἀσύμμενον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
 (116) Ἄσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῇ τῆς
 προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ ποικίλαις
 35 πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς βρασιτῆρσιν ὄγκον εὐρὼν τὴν
 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βαιόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα
 ἀκριβῶς ἐκλαβὼν καὶ ῥοπάς ἰσαϊτάτας τῶν βρασιτῆρων
 πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου
 40 διαγωνίου ἐμπεπηγὸς τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακὰ τού-
 του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ὅλως ὑπονοῇται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδὰς διούλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
 στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὀκτὴν προσ-
 45 θῆσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Εἴτα
 κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλὰξ συμφωνίας εὐ-
 ρισκε τὰς προλεχθείσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
 50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φθεγγομένην
 κατελάμβανεν· τὴν δὲ ἢ μὲν δώδεκα τινῶν ὀκτῶν, ἢ δὲ
 ἑξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέβαινε τὴν διὰ πασῶν,
 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέβαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὕσαν ὀκτὸς ὀκτῶν, διὰ

euntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque rationes
 invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam asferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapasor
 et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonix
 experts esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicumque paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discriminis omnino auspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
 quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
 tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquala. (117) Tum binas simul chorilas alterna-
 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsans
 diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli
 efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimam proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔνθεν ταύτην ἀπέφαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ δὲ καὶ ὑπὲρ ἔρχον πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσαν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθεσι, καὶ ταύτην δὴ ἐπιτρίτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὅν περ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὁκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσιν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ὅς ὑπερέχει ἢ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐβεβαιοῦτο ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὁκτώ, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγχετο, ἥτοι ἢ διὰ τεσσάρων καὶ ἢ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὥς ὁ διπλασίος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, οἷον δώδεκα, ὁκτώ, ἕξ, ἢ ἀναστροφῶς τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὥς τὸ διπλασίον ἐπιτρίτου τε αἱ ἡμιολίου, οἷον δώδεκα, ἐννέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρκήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σγέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμυγχανῶς τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὄργάνου βατῆρα, ὃν χορδοτόνον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάθων ἄνωθεν σύμμετρον περιστροφῇ. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτῃ χρώμενος καὶ οἷον ἀνεξαπατήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκιδῶν τε κρούσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὗρισκεν ἐν ἅπασι καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσην δὲ τὸν τοῦ ὁκτῶ, ἐπιτρίτον αὐτοῦ τυγχανόντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, γῆτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύτητας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγοις ἀναλόγοις, οὕτως τὴν ὁκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόβασιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἱετραίνωσεν, ὥς ἐνέσται ποτὶ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τό γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προσόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τοῦτέστι τοῦ μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴθ' ἐξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοῦτέστιν ἐπιτρίτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιτέρᾳ τῇ ἑπταχόρδῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogloi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religionem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominebat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutioris alique illius epogloon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos determinat, epogdoo. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus illidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, sit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ἑλίου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετάδασιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἥτοι κατὰ συναφὴν συστήματα ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἢ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχώρησις ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λήγεται, καὶ συστήσάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραγμάτων ὑπὸ τῶν ἐκείνων πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἑμπασούσης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἐκφορὰς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὥς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυνόντων διαθέσεις, οὐ τῷ τῶν θυομένων πλῆθει προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τούναντιον ὥς ἂν ἑλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχέσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλῃς δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκχευομένων πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰετὶν κατὰ τὰ γινόμενα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ἡ πόλις ἐμποιῆται τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἄλλον δὲ διαιτητὴν γενόμενον τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῷ προάγοντα κατὰ μνημᾶ τὴν στάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῇ κατ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ ἀγαθὰ κατευξαμένου τῷ τετελευτηκότῃ, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλεῖον ἐστί; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα ῥοπὴν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δίαιταν εἰληφότα μεγάλῃν, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγῶναι τρία, καὶ δοῦναι δωδεκάνα ταλάντων ἑκατέρῳ. Θεμένων δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἡμίτιον καὶ διαιπομένων μὴ διδόναι θατέρῳ, μέγχις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισμένων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φησάντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἰτα συκοφαντοῦντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὁμολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεχόμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem distesserunt secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quatuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus effertur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympicis spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatar, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmaturo fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbitri factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum subisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quatuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulentè deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentès adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πὸν ποιησιν, ἂν ἀμρότεροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δὲ
 τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
 τιν, εἰς σιωπῶμένην δὲ ὑποψίαν διὰ τινὰ τῶν κολα-
 κευσάντων τὸν ἕτερον ἐμπεπιτωκότων, δὲ εἶρηκε πρὸς
 αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ
 τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ
 δεῖξας ἡκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
 τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἰκανῶς ἡκονηκότι,
 καὶ ὁ ὑπονοήσαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτόν
 ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων
 ἐστὶν ἀπάντων ὀξυτέρα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
 πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν
 καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, δὲ ἔνδον ἦν προκεκλη-
 μένος, ἐξαμαρτύνει. (126) Ἔτερον δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-
 βληκότος ἐν Ἀσκληπείῳ ζώνην χρυσίον ἔχουσαν, καὶ
 τὸν μὲν νόμων τὸ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν κωλυόντων ἀναι-
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετλιάζοντος, κελεῦσαι τὸ μὲν
 χρυσίον ἐξελεῖν, δὲ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
 ζώνην ἔδωκε· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-
 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρους
 ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὐσῆς καὶ γε-
 ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
 καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον κατήμενον, « ὄρᾳς
 τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἤγα-
 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλιῶν ἀρχεῖον, ὑπολαβὼν, ὅπερ
 ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεύρον, καταπεποντικῆναι τι-
 νὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῶς πετομένας γεράνους μαρτυρο-
 μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς ἔοικε, διενε-
 χθέντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς
 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν
 ἐπ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναγοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
 λαθέσθαι τῆς ὁργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν
 ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
 τῷ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.
 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ
 Φιντίαν καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
 καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρώρον. Χωρὶς τοίνυν τού-
 των Εὐβούλου τοῦ Μεσσηνίου πλείοντος εἰς οἶκον καὶ
 ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
 νίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνοὺς
 αὐτόν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀρελόμενος
 τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
 αὐτόν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους
 ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-
 μένους, εἰς νῆσον ἔρμηον ἀποστέλλειν μελλόντων,
 ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν
 Ἀργεῖον, ἀμρότεροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
 θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν,
 ἥξει δ' αὐτόν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,
 καὶ παραπλεύσας νεῶς συνέστησεν αὐτόν ἐφόδιον προσ-
 θεῖς καὶ τὸν ἄνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλως δὲ
 πάσας εἴ τις λέγοι τὰς γεγενημένας ὁμιλίας τοῖς Πυθα-
 γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μᾶκει τὸν
 ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτεταί

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui-
 dam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam
 suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
 eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
 Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri aerarii,
 ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
 gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
 in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic
 tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-
 nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
 temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
 (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii
 zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
 humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
 quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinque-
 ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca trans-
 ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis
 quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui
 in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
 « viden testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
 mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
 menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare
 esse demersos, qui grues navem supervolantes testes ap-
 pellassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens
 ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-
 terum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad
 alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ obli-
 visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
 placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,
 quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.
 (127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phin-
 tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de
 Clinia et Proxo referuntur. His vero missis mentionem
 facimus Eubuli Messenii, quem, quum domum naviga-
 ret, captum a Tyrrenis et in Tyrreniam deductum
 Nausithus Tyrrenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
 thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum se-
 cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam
 Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui
 apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri
 essent, Miltiades Carthaginiensis vilens inter illos Posi-
 den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
 id ipsum quidem, quod agebatur, non apernit, sed ta-
 men ut quam celerrime in patriam proficisceretur hor-
 tatus est, et navi prætereunti commendatum viatico
 instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
 versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreo-
 rum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri
 temporisque mensuram excederet (129) Quare eo potius

οὐν μᾶλλον ἐπ' ἐκείνα, ὥς ἦσαν ἐνίοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διώκησάν τινες, ἀποφανιμένοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ἴν' ὑπελάμβανον, ἀπε-
 5 χόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ ἀλλισαὶ τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-
 15 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Καταναῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθαγόρειος ἦν, Ζάλευκος τε καὶ Τιμάρχης οἱ Λοκροί, ὀνο-
 20 μαστοὶ γεγενημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, αἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιάρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνο-
 25 μαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιος τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθουσιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς
 30 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλως δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὁλῆς παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινές εἶναι τῶν ὄν-
 35 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματός *
 40 ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τοῦτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ἐρμῆν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλο-
 45 γον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτεῖων δὲ γραμμάς τινας τοιαύτας τρεῖς συστήσαντες τοῖς ἀσχοῖς ἀλλήλων συμ-
 50 ψαφούσας καὶ μίαν ὁρθὴν γωνίαν ποιοῦσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυνα-
 55 μένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεικτον. (131) Λογισμένοι δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας συμππτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελ-
 60 τίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφετερίσασθαι δὲ τὴν δοξάν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολιτείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνον πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι συζευγμένον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἀρμονίας.
 65 Ἀσκήσαι δέ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητας καὶ τὸ σύν τιμι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην προσευρεῖν τὴν αἵρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 70 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας ὁμιλίας. Πρὸς Δει-
 75 νωνῷ γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγορείων ἐνός, οὖσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιέλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν
 80 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανῷ ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρακαλεῖσθαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-
 85 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas rege-
 bant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et con-
 5 suerent atque a publicis redditibus manum abstinerent. Et quamvis plurimis calumniis pelerentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas præ-
 valebat ut ab his respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia
 10 atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinaeus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordi-
 15 natarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phyltus etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus
 20 regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem extitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et
 25 injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione caren-
 30 tem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter
 35 ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem
 40 harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt.
 45 (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem. sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad
 50 maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 γειλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναιρεθῆναι παντάπασιν τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασιν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
 5 θαγόραν, ἀφικομένων εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Σιδάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς βιολίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὥς οὐ θεμιστεύει
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὴ καὶ παρὰ τισιν Ἀπολλῶνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῶν τυράννων καταλύ-
 σεις καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλειόνων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μὴκέθ' οὕτως
 χοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τῇ τε δσιότητι αὐτοῦ πει-
 ραθῶμεν ἐπιδείξαι, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 οὖν δείγμα αὐτῆς ἐκείνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὴ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσέλθῃ, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνον ἐκείνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμόν σὺν πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, «χαῖρε, Πυθαγόρα.»
 Ἐτι μᾶ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ παμ-
 πολλῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλὰς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ὑπερβορείῳ, οὐπερ ἦν ἱερεὺς δ' Ἀβάρης, βεβαιούντα,
 ὥς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶνυ
 τεθρῦλλεται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τάνδρὸς ὁμαλῶς καὶ συμφώνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιᾶν χαλα-
 ζῶν τε γύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμίων τε καὶ θαλασσιῶν ἀπειδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἑταίρων διάδασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντῖνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
 50 Ἀβάρην τὸν Ὑπερβόρειον πολλὰ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτελεσκέναι. (136) Ἀπὸ αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνδρος μὲν δὲ τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτὴς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἱσὶν τοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniatæ es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: «salve, Pythagora.» Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandin-
 isque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (aer-

δορκοῖς Ἀπόλλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχοῦμενος ποταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβυσσα διέβαινεν, ἀεροβατῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς πεπονθέναι τότε, ἤνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυρομενίῳ τοῖς ἐκατέρωθεν ἑταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόμενον ἐπὶ γράατος, ὃν ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεὸς οὐριδορμούσης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἀνωθεν τὰς ἀρχὰς ὑποδείξαι τῆς τῶν θεῶν ὁρησκέας, ἃς προσετήσατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἄπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἄπαντα δσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γελοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεν ζητούντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευσμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχόν θεραπείῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχόντος· τοιοῦτον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθον αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοῖς διδόναι τὰγαθὰ, πρὸς δὲ οὓς ἐναντίως ἔχωσι, τάναντία, ὅηλον ὅτι ταῦτα πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ οὐ βρόδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηκοτός ἢ θεοῦ ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν μαντικὴν σπουδάζουσιν· μόνη γὰρ αὕτη ἐρμηνεία τῆς περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν πραγματεῖαν ἀξίαν τοῦ δόξειν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθέϊαν θάτερον τούτων καὶ ἀμφοτέρω. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ τελευτῶν· εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τὶ εἶναι αὐτοὺς ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονεῖαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ ἔχουσιν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστείου τοῦ Προκονησίου καὶ Ἀδάρειδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθολογούμενα καὶ δσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ πιστεύουσι τοῖς τοιοῦτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶνται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνημονεύουσιν ὥς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ἢ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον ἀνάγῃται. (139) Ἐρῆ γοῦν Εὐρυτόν τις λέγειν, ὅτι φαίη ποιμὴν ἀκούσαι τίνος ἔδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρεῖσθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφοτέρω Πυθαγόρειοι, καὶ μαθητῆς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ τῷ Πυθαγῶρᾳ τινά ποτε λέγειν, ὅτι δοκοῖη ποτὲ ἐν τῷ ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι, ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς· « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδέν, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐήθεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἴε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pythagoram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tauromenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et futurum terræ motum apud puleum, quem degustaverat, prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta. Lubet autem cultus divini repetita altius principia ostendere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt. Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad consuetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium, ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homines, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, perinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab hominibus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, omnesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prosequuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt. (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum, qui deum audit, vel deum ipsum audiverit, vel divino artificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divinationi operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum, quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum, iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stultum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo quodam principium habere existimant. Unde omnes pariter Pythagorei prout sunt ad fidem talibus adhibendam, qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejusdem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non credentes, quod ad deum refertur. (139) Retulit igitur quidam, Eurytum affirmasse, paslorem aliquem, qui juxta sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audivisse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsisuisse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus, et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per somnum cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur, quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim deos quendam posse, quædam non posse, ut putent scioli,

σθαι τοὺς σοφιστομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἡ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκείνοι φασὶ μὲν εἶναι Αἰνίου, ὅστι μέντοι ἴσως ἐκείνων.

Ἐλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἐστ' οὐδὲν ἀελπτον·
ῥῆζα πάντα θεῶν τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

- (110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψων ἡγοῦνται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω 10 Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχεισθαι, ὅτι ἐν τῷ ἄγῳνι ἐξανιστάμενος τὸν μηρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἀβάριν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν δίστον αὐτοῦ ἀφείλετο, ὃ ἐκυβερνᾶτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἀβάρης ἔλθεῖν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγέριων χρυσοῦν εἰς τὸν νεῶν 15 καὶ προλέγων λοιμόν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὥφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις θῦσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ τούτου οὐδένα πώποτε ὑστερον ἐν Λακεδαιμονίᾳ λοιμόν γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἀβάριν παρελόμενος, ὃν εἶχε, 20 χρυσοῦν δίστον, οὗ ἄνευ οὐκ οἶός τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευρίσκειν, ὁμολογοῦντα ἐποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, εὐξαιμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσπλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάροι τὸν ὄριν 25 τὸν * ἀποκτείναντα τὸν δασύν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄριν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν κατέψησεν ὑπομεινάντα, ὥς φασι. Βουλομένου δὲ τινος ἀκοῦειν, οὐκ ἔφη πω λέξειν, πρὶν ἢ σημειόν τι φανῇ, 30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ὥγχετο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρὸν, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ 35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσυλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀποπεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐπωράθη λαβῶν. 40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὥς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ ἀνθρώπου ἕνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἴονται σαφές εἶναι, ὅτι ὥς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ ἐκείνου λεχθέντα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (144) Ἀλλὰ καὶ 45 τὸ ἀπορούμενον τούτου σημαίνειν· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἀνθρωπος δίπους ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσεβείαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομιζέτο εἶναι. 50 Περὶ δὲ τοὺς ὁρκους εὐλαβῶς οὕτω δέχαιντο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὥς δικάζεται,
τῆμα καὶ σέβου ὄρκον, ἐπειθ' ἥρωας ἀγαυούς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

- (140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit. (141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere vius est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra celebrasse, et hinc Spartæ nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis apprecantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quum quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotonia tem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiæ trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum facienda Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum illius emplam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse prodere, quin et facinoris hujus poenas dedit, in sacrilegio Crotone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant, hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse. (144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut proverbium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Pythagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jussurandum, post heroes et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὁμῶσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμῶσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῇ διδ-
 5 καζομένῳ. (145) «Ὅτι δ' οὐδὲν ὦντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῶν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαιοὶ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῇ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 10 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωριζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρέστησαν οἱ ἐταῖροι ἀσπα-
 ζόμενοί τε καὶ προπεπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καὶ τις
 ἦδη ἐπιθάνει τοῦ πλοίου εἶπεν· «ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα.» Καὶ ὅς, «εὐφῆμι·
 15 ἔφη· ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται.» Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ
 εὐνῳμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαναγκάτειν τῇ
 θεῇ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσεβειαν πα-
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιο μαθεῖν, ῥη-
 20 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργὲς ἔχειτό πως ἐν Ὀρφεῖ. (116) Οὐκ ἔτι
 δὲ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφνεύς
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξει τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἱερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικῶ-
 25 τάτου ἀπηνθισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Τηλαύγους, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαβεβαίουνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 Δαμοῖ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 30 γόρου (ἀδελφὴ δὲ Τηλαύγους), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, οὗ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κοιμῶν γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανοὶ τῇ μητρὶ.
 35 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἱερῶς ἢ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφοτέρω) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδοκὸς Πυ-
 θαγόρᾳ τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γὰρ· «ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργισθεὶς ἐν
 Λιθῆθροις τοῖς Θρακίοις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 40 δόντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὄρος ὑπὸ τὰς ματρὸς πινυθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδῖον εἶναι μὲν ἀρχὴν προμαθεστάταν τῷ παντός
 ὠρανῷ καὶ γῆς καὶ τᾶς μεταξὺ φύσιος, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονὰς ρίζαν.» (147) Ἐκ δὲ
 45 τούτων φανερόν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς ὅτι μᾶ-
 λιστα συγγενεστάτην. Γνοίη δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 50 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀβάρης περὶ τὰ συνήθη αὐτοῦ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὢν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βρδάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθίων (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iusjurandum adactus, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut praecepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quae ab Androcyde in libro *de*
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum qd incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quumque navein jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quaecumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quae mihi a diisventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinae providentiae. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiae Pythagoricae numeris comprehensae evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filiae
 suae Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitale, ut aiunt, Damus filiae, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagorae filio Bitaleque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 gorae isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim : hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-
 dicti, quum sacris arcanis initiaret in Libethris Thraciae,
 Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
 liopes filium, in monte Pangaeo a matre edoctum
 dixisse, numeri essentiam aeternam principium esse
 providentissimum universi caeli atque terrae et inter-
 mediae naturae, praetereaque radicem divinarum rerum
 et deorum et daemonum perpetuitatis. » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 praescientiam deorumque cultum numeris arctissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum praescientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quaereret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσχεψιν ἡγοῦνται), βουλόμενος ὁ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρῆν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθές σπουδὴν, παρασχῆν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἡγείτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἥλιω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθὲς ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένω. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰετὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστὸν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θείων δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεῦειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρειλήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοῦνται. Ὡστε Εὐρύτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποιμένος τινὸς ἀπαγγείλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσειε Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὥσαντι ἄδοντας, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἰπεῖν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα πάλαι τεθνηκότα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐγρήτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὥσαυτως οὐ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινά· κωδικοὶ γὰρ οὐκ ἐγρήτο. Καὶ τοῖς ἀκροαταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐγρήτο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐρ' ἡμέρας ἑκάστη ὕμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσεῖχε δὲ καὶ φήμας καὶ μαντείας καὶ κληδόσιν καὶ δῶας πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθου δὲ θεοὶ λίβανον, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθουε, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστάταται σπανίως ἐμφύχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βoὺς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλαι, μηδέποτε ὁμνῦναι θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διόπερ καὶ Σύλλος, εἰς τὸν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ τοῦ μὴ ὁμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γὰρ μὴ εἰς τοὺς Πυθαγορικοὺς καὶ τοιόσδε τις ὅρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιούντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος ὀρλούντων τὸν ἄνδρα·

καὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀνάνου φύσεως βίωμά τ' ἔχουσαν.

(151) Ὡς δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφικῆς ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἰσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ γαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεξευγημένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et cæde alienam, præsertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Præstitit ei præterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quæ neutiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Kurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequebatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cœnandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acusicis [vel polictis] præceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod præcepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiæ a quo nostræ inventa tetractys,
in qua naturæ fons est radixque perennia.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et ære, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Præ-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδήσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θεω-
 5 ραπίαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῳ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δήλῳ, καὶ εἰ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβη-
 10 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχοντων ἐτοιμὴν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχροὺς ἐπιτη-
 15 πους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτη διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν
 20 ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἑπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔγκαιοιμαί τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀρ-
 25 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρτυρίαν ἀποδίδους. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἶμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνεσθαι, τῷ πρῶτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ πῶν ὄντων
 30 σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρῶτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφὴν τῆς πρώτης καὶ κοινωτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίττειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ
 35 μῆτε κτερίζεσθαι, μῆτε δυνεῖσθαι, τὴν ἡμετέραν αὐξήσιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνῃ
 40 καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σκινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθόν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πραότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατα-
 45 καίειν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά- γοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θεῶν τὸ θνητὸν μεταλαμ- βάνειν ἐβαλίσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν
 50 πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα πα- ραγγέλλει, ὅτι μακρὸν τοῦπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κτεῖσθαι τὴν χρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσιν. Κυπαρισίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chal-
 5 daeis et Magis, alia ex initiis, quæ sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæ-
 10 que discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia pri-
 15 mus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die oc-
 20 tavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviae, ut et nigrum at-
 25 que fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis for-
 30 tuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ
 35 humidæ sætum, primæque et communioris materiæ nutri-
 40 mentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra com-
 45 moda procuremus. Nec pediculus in templo ne-
 50 candum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujus-
 55 quam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse ce-
 60 dro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non
 65 opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in
 70 albis efferrî fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quo-
 75 niam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium)
 80 animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
 ρισσινον γεγόνειν τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
 τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
 καλεῖ Διὸς Σοιτήρος καὶ Ἑρακλέους καὶ Διοσκούρων,
 6 τῆς τροφῆς ὑμνοῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
 μόνα Δία, καὶ τὸν Ἑρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
 καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
 (156) Σπονδῆν δὲ μὴ καταμύοντα προσφάρεσθαι δεῖν
 εἶρη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἀξίον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς
 10 διελάζεσθαι. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψασθαι πα-
 ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
 Εἰσιναὶ δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
 ῶλλαι, ἐξίεναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
 ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
 15 τίθεμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διχλοσμένου
 σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγόνε-
 ναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τὰλλα
 δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
 ἐνεσι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαι
 20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὥς μὲν
 ἀπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
 τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐρόμενα
 τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
 25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ
 τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
 στήμης δαιμονίας ἄκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
 νοίαις πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποικίλα τε ἄλλα καὶ
 πολυτροπα τοῖς εἶδει καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
 30 ρέτως ἄμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
 ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὥς ὅτι μάλιστα μετὰ μετὰ
 ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
 συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεκρημένος
 ἐπ' αὐτὰ ἴοι μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένως ἀπο-
 35 σιούμενος. Ταῦτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
 καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
 τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἡθικὴν φιλοσο-
 φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύσατο, μαθήματά τε παν-
 τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅπως τε
 40 οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ δτουοῦν παρὰ ἀν-
 θρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίδω-
 ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
 συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
 ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
 45 ἱαυτῶν ἐπεφήμιζον αὐτά, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-
 ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερὸν ἐκ πάντων τούτων,
 ὅτι πάσης σοφίας ἔμπειρος ἦν ἀποργώντως. Αἰγούσι δὲ
 γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλείον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
 50 πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεὶ
 περ ἐκ παλαιῶν ἔτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νεῖλου προσ-
 θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκη ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
 μετρεῖν ἣν ἐνέμουντο γῆν Αἰγυπτίωσι οἱ λόγιοι, διὸ καὶ
 γεωμετρία ὠνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
 παρέργως αὐτοῖς κατεζήτῃται, ἥς καὶ αὐτῆς ἔμπειρος

Arcas sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis scep-
 trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
 rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
 ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux
 et auctor, Herculus tanquam naturae potentia, Castores
 tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
 bamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim
 bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
 et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
 esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
 esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
 imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
 et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
 pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta
 conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
 esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gra-
 vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
 omnibus rebus ad veritatem accommodata scripti, et quoad
 caetera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ulti-
 maeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
 tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præ-
 tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formae rerumque
 ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregiè simul et
 dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubi-
 tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
 atque integro, ut aiunt, syllogismo, si quis qua decet via
 accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attige-
 rit. Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque
 de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
 versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quia et mo-
 rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
 nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
 omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis
 scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso
 sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagoræ
 esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum
 quisquam suo ea nomine inscribat, sed ad Pythagoram
 velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instru-
 ctum fuisse apparet. Geometriæ vero operam eum dedisse
 ferunt maximam: Egyptii enim multa habent proble-
 mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a
 deorum ætate necesse est propter Nilii alluviones et avul-
 siones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiantur,
 unde et nomen habet geometria. Nec tamen in caelestium
 rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκείθεν ἐζηρητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην ρασιν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινόν τινας Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (158) Ταῦτα δὲ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παρалаδοῦντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ἑμοῦ σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκροωμένοις δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν εἶναι καὶ οἰοῖναι φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὅντα δὲ ᾗδει καὶ ἔλεγε τὰ αὔλα καὶ αἶδια καὶ μόνᾳ δραστικά, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικά ᾗδει καὶ ὕλικά, γεννητά τε καὶ φθαρτά καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμως, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικά, οὐδὲ ἐπιδέχεται γῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἰοῖναι μὴ ὄντα κατὰ διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὄρω ὑποπεσεῖν εὐπεριγράφως δυνάμενα. (159) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην ὁλόν τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑφαστώσης ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμως ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἡ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φησὶν Ἀρχύτας» καλῶς διαγνόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐν τῇ, καλῶς ὀψεῖσθαι.» Διόπερ οὐ μόνον οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ᾗδῃ καὶ πολυειδῇ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κληῖται, καὶ τὰ σωματικά καὶ ὑπ' αἰσθησιν πεπτωκότα, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινῶν τοῦ ὄντος γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὥσπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὁριστικὴν καὶ τὴν διαιρετικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὥς ἐστὶν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἶδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῇ βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῇ ἐμφασιν συμβολικῶ τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιτᾶζειν, ὥσπερ διὰ χειροχρήστων τιῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθῃ ἀνύνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐννοιῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοῖς ἡμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῷ παρόντι ἡμισυχίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐτέροις παραπλησίοις ὁ θεϊότατος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσασθαι, βραχυλογίᾳ τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίβλεπτον καὶ ἀμυπηθῆ θεωρίας ἔκτασιν, ὁἷον περ καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theorematibus hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldeis adscribunt. (158) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suæque scientiæ aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectionemque quandam et quasi scientiæ amorem esse dixit, scientiam vero scientiæ veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporalia, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Scientiam autem versari circa ea, quæ propriæ sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ propriæ entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. «*Nam qui de universalibus*» inquit Archytas «*recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicunt.*» Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporalia, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem spectes semina immensam copiam difficilium intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud «*principium dimidium totius*» ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisimus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebat eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ ἅλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « * στῶη καί τρων, » * ἢ τὸ διαβούμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπακόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθαίετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περίστατο τοῖς
10 δμακόσις·

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρη γενεῇ παραδόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀέναντος φύσεως, ῥίζωμά τ' ἔχουσαν.

101) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥκιστα φασιν
15 αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινεῖσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ.
20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεία συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ χρισμάτων καὶ κα-
25 ταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. (104) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπω-
30 δαῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλην συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διειλεγμέναις πρὸς ἐπακόρθωσιν ψυχῶν. ᾠοντο δὲ δεῖν κα-
35 τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις ὅτου δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῦον, οἷ ἐκεῖνο ἐστίν, ᾧ δεῖ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνῶμην
40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὰν αὐτῆς ἐποιοῦντο γυμνάσιαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβιάως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν
45 τόνδε τὸν τρόπον. (106) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γεγόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖη. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδὸν ἀνα-
50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομένων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὐ ἐξίων τίνι πρῶτῳ ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέγθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc : « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*.

Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa signen-
taque Pythagoras in utilitatem et emendationem familia-
rium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,
in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagoræ musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequuntur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætā moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagoræ frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset : illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvi-
5

πρῶτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ
 δ' αὐτοὺς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ
 διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτως τῇ τάξει
 προθυμούμενος ἀναμνησθεσθαι, ὥσπερ συνέθη γενέ-
 5 σθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἀγοίεν ἐν τοῖς
 διαγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν
 αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ
 πλείον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ
 μαῖζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν
 10 τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπι-
 τηδευμάτων συνέθη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων
 ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς
 ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι,
 καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιη-
 15 τὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς
 ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικούς καὶ τοὺς
 νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἑκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα
 συνέθη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα
 μνείαν πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρ-
 20 μενίδην τὸν Ἑλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ
 τε γνωμολογήσασιν τὴν κατὰ τὸν βίον βουλούμενοι τὰς
 Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες
 αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς
 σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλεί-
 25 στον εἰς αὐτὴν προσέβλεπεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε
 μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελέως, διὰ
 τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπε-
 τήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἀρίστα ἂν κα-
 30 ταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν
 αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τίνε τε τῆς
 ἀδικίας πρώτης αἰτίας κατέδοιμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν
 εὗροίμεν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττετο, τὴν δὲ, ὅπως καλῶς
 ἐγγίνετο, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης
 35 μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος
 καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ
 ἔμὸν φθέγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὲ καὶ Πλάτων
 μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο
 τοίνυν ἀρίστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἔθεσι τὸ
 40 ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν
 ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ τα-
 ραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ
 οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἥρεσκετο τῇ κοι-
 νωνίᾳ, ἐγρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ
 45 μὴ, ἀπολαβὼν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς
 εἰσεννήσκει εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ
 ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἀρίστα κατεστήσατο.
 Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώ-
 50 πους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἢ δὲ ἄλλοτρίωσις καὶ κατα-
 φρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην
 τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνδύειν βουλόμενος τοῖς
 ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε,
 παρὰ γὰρ ὧν οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo
 habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repe-
 5 tere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine,
 quo quæque evenerant. Sin expergefatto plus otii super-
 esset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant,
 eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur
 potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad
 scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparan-
 dam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc i aque
 studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea igno-
 bilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cogno-
 minata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legisla-
 tores proveniunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque
 demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græ-
 ciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam men-
 tionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem
 Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi
 utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta profe-
 runt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque
 hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines
 pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quam-
 que perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiā autem quomodo excoluerit, ho-
 minesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam
 principiis causisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque
 simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita
 enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit,
 illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium
 justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar
 unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idem-
 que meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui
 id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium
 optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne
 removens et communionem eo usque augens, ut se ad in-
 firmas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et pertur-
 bationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus
 communia erant, nec quisquam privatum quidpiam pos-
 sidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is commu-
 nibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus
 suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper re-
 ceptis discedebat. Ita justitiā statim a principio optime
 ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda
 justitiā comparat, secretio vero et communis generis
 neglectus parit injustitiā. Quam necessitudinem quo pe-
 nitius hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem
 genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὡς μὴδὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φονεῦειν, μήτε ἐσθλίνει. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκείωσας τοὺς ἀνθρώπους, πόσω μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοειδοῦς ψυχῆς κακοκωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκείωσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης ὅλην, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυρωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνόστε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἐαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δίκαια διάθεσις τῆς ὅλης ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πόλεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἥττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὔσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσίειναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνους διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν οἰκίαν αὐτοῦ Δημήτρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσέϊον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλάκις καὶ νόμων ὑπεροψία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα δσημέραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύτην διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παραρρεῖν εἶδεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἡ καλουμένη τρυφὴ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρος, ὅθεν ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι τε καὶ ἀνδρικῷ βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρεῦειν τῆς τε σχετλιαστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελωτοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγορεύει δὲ, ἃ μὴ χρὴ πράττειν, κρείττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀριστοὶ γέγονασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λακροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεάγνητος καὶ Ἐλικᾶν καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίων γένεοι νομοθέται. Καὶ πάντες οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολίταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτυχον. (173) Οὐ γὰρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν Ἐφεσίους ἔφη τοὺς νόμους, ἀπάγξασθαι τοὺς πολίτας ἡβηδὸν κελύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum consent elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibi met comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiumt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem oblerat, honorum hereditatem adisset, non minore sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi fillam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præesset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timaratus, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phyltius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesis se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καί τι
 δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
 ρας μετέχοντας; Ζαμόλξις γάρ θρᾶξ ὢν καὶ Πυθαγό-
 ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
 5 διακούσας, ἀφελὲς ἐλευθερός καὶ παραγενόμενος πρὸς
 τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
 ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
 πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
 Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
 10 οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτὸν υἱοὺς πείθουσιν,
 ὥς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διαμένειν τῶν
 ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
 πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἐκτεόν. Καὶ ταῦτα
 παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
 15 μέγιστος τῶν θεῶν ἐστι παρ' αὐτοῖς. (171) Ἔτι τοίνυν
 ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
 ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωθέν τε ἀπ'
 ἐκείνης πολιτείας καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
 δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
 20 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
 θεοῦ, ὥς ἐστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
 ἔχει, ὥς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν αὐτοῦ, χρήσι-
 μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
 μαθόντες. Δεῖσθαι γάρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
 25 ἥ κατὰ μὴδὲν ἀνταῖρειν ἀξιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
 τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ θεῖον
 τοιοῦτον, ἄξιον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
 στικὸν γάρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔρασαν εἶναι, ὀρθῶς
 λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
 30 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι
 οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς
 ἐστὶ σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (175) Ὡς δὲ δεῖν
 ἕκαστον αὐτῶν συνειδῶτα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
 μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον διοότητος τε
 35 καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰετὶ τίθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὥς
 ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
 γήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον
 ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
 ὑπήκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
 40 πεισμένως. Καθόλου δὲ ὥντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
 μὴδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι
 τὸν ἄνθρωπον διασωζέσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος.
 (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις
 ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κἂν ἡ μικρῷ χεῖρω ἐτέρων
 45 τὸ γὰρ βῆδιδως ἀποπτέαν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
 καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον
 καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
 θεοὺς δόξας ἐχόμενα ἔργα διαπραξάτο, σύμφωνον ἑαυ-
 50 τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύνων· οὐ χεῖρον δὲ
 ἐνὸς μνημονεῦσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
 ἐμφαίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν
 ἐκ Σιδάριδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
 ἑξαιτήσιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου βηθέντα καὶ
 πρᾶχθέντα. Ἐκεῖνος γάρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
 et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ
 servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
 leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
 populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem
 persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
 alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
 animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
 nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
 culis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque
 ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
 efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
 censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
 rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
 alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
 cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
 humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
 ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
 existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
 cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
 men divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quo-
 que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
 est, protervum esse natura sua animal atque Inclinatione
 et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
 habere tali imperio atque mlatione, a qua moderatio et
 ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
 que eorum naturalis hujus varietatis consciuum nunquam
 pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
 suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones
 observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maxi-
 mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
 simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
 statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
 judicandam : nemine enim imperium obtinente salvum esse
 non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus
 consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
 licet deterioribus : nam neque utilitati neque salutis publicæ
 consulere eos, qui a legibus receptis desciscientes novis
 rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
 in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
 comprobans : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
 minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
 quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
 advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
 ex familiaribus suis quidam a legatis istis interferti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριψάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρεσβευτῶν, ὧν δὲ μὲν τῶν αὐτοχείρων, δὲ δὲ υἱὸς τετελευτηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετ' ἡκόντων, ἐτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων, 5 ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλη πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντας αὐτοῦ μηδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἱκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προσελθόντων δ' αὐτῶ τῶν 10 Συβαριτῶν καὶ μεφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ἡτιῶντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυνθανόμενον, εἰ καὶ 15 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιῶσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ὤστο, καταγελῶντα ἐναι τριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθαγόρας ἐπ' ἀνόδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴ καὶ εἰς ἄδου 20 μέλλη καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαθεῖν ἑτέραν, ὅταν ἔπανῃ παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς χολαζομένους. Λαιδορθέντων δ' αὐτῶ τῶν πρεσβευτῶν, κάκεινους προσάγοντος ἐπὶ τὴν θάλατταν 25 καὶ περιρριναμένους πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπε τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκόπτειν ἐπενεσθήσαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, ὥσπερ οἱ μῦθοι παραδεδώκασιν, ἀπάντων ἐμψύχων 30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζῶων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνέυρε τοῦ ἀναστέλλειν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην, 35 εἰδὼς δὲ καὶ χρήσιμον οὔσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶν δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν 40 τοῖς ἀνίσκοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσην καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδείξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσεοικεῖναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρικῇ διαγραμματῶν ἀπείρους 45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακειμένων, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεῖα ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτον τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορέων παραδίδοσθαι. Εἶναι 50 γὰρ κατὰ τὰς διαιρέσεις τὸν μὲν εὐχαιρον, τὸν δὲ ἄχαιρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀξιώματι καὶ οἰκείότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὃν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ διαιρέσις εἶδος, δὲ φαίνεται νεω-

unus quidem legatorum cædem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatisque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquereutes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quæstione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserrat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum cedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniæ a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacerasse aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem ulatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὐτε γὰρ ὀργῆς οὐτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὐτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἄκαιρίαν εὐλαβητέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἥκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὁμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τὸς μὲν εὐκαιρῶς τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὁρμῶντων ἐπ' ὁτιδήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὁμιλιῶν καὶ ἐντεύξεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέγρι μὲν τινος διδασκὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιτερχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκολουθεῖν δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπάρεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἄρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεραίνοντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις συστήμασι, δυσθωρήτων 30 δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχοῦς εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντὸς τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληθθεῖσθαι ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γάρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐν τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὐτε γὰρ οἰκίαν οὐτε 40 πόλιν εὖ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίῳ. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινομένας ἐκουσίως δεῖν ἔφασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθησάμενος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὁποτέρου δῆποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχοῦσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκαλοῖς ὑπακούειν, 50 τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομίσθη, νοσηκομήσων τε αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινε

deri, sin erga maiorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota huiusmodi importunitate iuvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex prædictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quæ est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiforem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittere tale nihil. Adhærere autem illi naturæ veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et propemodum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, neque præclarum esse, si imperantibus obsequium, præceptoribus vero faciles aures præstarentur, cuius rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, præceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταίας αὐτῆς καὶ τὴν ὅσιν ἀπεπλήρωσε
περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν
περὶ τὸν διδάσκαλον ἵπποιετο σπουδῇ. (185) Πρὸς γε
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ
6 παρεσκεύαζε τοὺς διωλιγτὰς Πυθαγόρας, ὥστε φασί
ποτε Λύσιν προσκυνήσαντα ἐν Ἡράς ἱερῷ καὶ ἐξιώντα
συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἐταίρων τινὶ
περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδρασθῇναι ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ
ὀίκῳ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-
φαιμος καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρῃ καθ' ἑαυ-
τὸν ἐννοίᾳ γενόμενος δι' ἑτέρου πωλῶνος ἐκλαθόμενος
ἀπηλλάγη, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν
15 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν
ἀτρέμας προσμένον ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα
χρόνον αὐτοῦ ᾔην, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὁμακοίῳ τῆς ἐξῆς
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφαιμος καὶ ἀκούσας ἐπιζή-
τουμένου πρὸς τῶν ἐταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.
20 Καὶ ἔλθων αὐτὸν ἐτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην
ἀπείγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,
ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκίμιον ἔσομένην
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ
ἐμψύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλά,
25 καὶ ὥς εἰρηνοποιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ
μυσάττεσθαι φρόνον ζῶων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι
κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμου. Φόνων δὲ χορηγέτης
καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακείμεμα, πάντα τὰ δίκαια
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειγθή-
σεται. Πέρηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκησιν καὶ παρά-
35 δοσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ὁρᾶται δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπιτήδευσε καὶ πα-
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἰρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώριστα. Τοῦ δὲ αὐτοῦ
εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμψύχων ἀπάντων καὶ προσέτι
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς
τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεαῖς ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-
45 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελῆ
ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα
τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ
τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς
ἐταίρας. (188) Ἔτι δὲ ἔχεμυθία τε καὶ παντελῆς
50 σιωπῇ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα, ἥ τε σύν-
τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ
δὲ καὶ αἰνίγματα καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε
καὶ πλοῦτος καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat
studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero con-
venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-
mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in
Euryphamum Syracusanum familiarem tñm forte intran-
tem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem
in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas
quasdam meditationes prolapsus, promissisque oblitus per
allam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-
secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a
condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-
nitus eum ex composito adhuc expectantem abduxit, obli-
vionisque suæ causæ patefacta « hanc sane » inquit
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse
abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis
conciliandæ causæ imperavit. Nam quum animantium
cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adsue-
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec
bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti
præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea
et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam
adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti
demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omni-
bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-
bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam
quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expoma-
mus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-
que præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem
impedientibus, quodque in conviviiis suavia lautaque appone-
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad
appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-
ris absolutum silentium, quo linguæ continentia exerce-
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum
recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδῶς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς δημῳικὰς ἀπλᾶστος ὁμοιότης καὶ
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχέως ἐστὶ. (189) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἱππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,
 10 ὥς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένων καὶ περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόγον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἔγου-
 μένου Εὐρυμένους Συρακουσίου, Δίωκος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λογιζόμενον τὴν μετέβασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθῆναι κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἡρμόζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπιλέγοντο ἐπιτη-
 δεύουσιν. (190) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος πε-
 ραγγοῦσαι, καθ' ὃ συνέβαιεν αὐτοῖς ἀναγκαίως τὴν
 20 ὁδοποιρίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 δ' Εὐρυμένους. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 25 ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον
 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πρὸς τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικίλως ὤπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἐμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμῳ
 καὶ φυγῇ διασώζον αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλ-
 30 λότεριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ᾔδεισαν
 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὥς ἂν ὁ ὀρθὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἤδη τοῦ-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὅπλοις ἀπλείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένῳ τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 35 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τετηλότι ἱκανῶς.
 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελύειν
 κυάμων μὴ θιγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχοῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου
 40 ἡμύοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 ρχέσθαι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέσθαι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 45 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχούσῃ
 γενέσθαι, εἰ μὴδὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι
 50 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψάμενῳ αὐτοῦς.
 Ἰὼς οὖν ἐπαμήσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἥρῳον πολυάν-
 δριον ἐπυχώσαντες αὐτοῖς ὑπέστρεπον. Εἶτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 55 ὅτι ἔγκυος οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἀσμενοὶ πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

ac cibi somnique parsimonia, tum inaffectatus gloriae et divi-
 tiarum, similitumque devotio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales æquitas atque humanitas, invidia ca-
 rent juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quæ fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quæ Hippobotus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriæ pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpectum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe noscent.
 (191) Janique quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius instab-
 ant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim præceptum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constitierunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quæcumque
 præ manibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caderent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectæ suæ
 præcepta occumbere maluisse. (192) At vehementer Eu-
 rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque cæcis injecta, com-
 munique tumulto ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacæna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum læti
 deduxerunt, nullo studio curaque ommissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem macrorum præ se ferens « vos vero » inquit « præ

[ἔβαινον] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἰ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 ἔζη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώξεσθε. » Ὑπομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἐταῖροί σου ἀποθνήσκουσιν ἢ πολλοὶ εἰλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 10 εὐθύς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθνήσκουσιν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τοῦτο σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξείπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγένης δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ἅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἐπογκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βραδίως τοῦτο ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβρῦσασα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὁδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαίνουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ ὄφελος αὐτῆς νικῇ, ἐν συναναγκασθείᾳ τῶν ἐχέμουσιν αὐτῇ τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετήσον ἐκποδὸν ὑπ' αὐτῆς περιέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλικὰς ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικὰς τυγχάνοιεν. (195) Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγγέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατόν ἐστιν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς αἵματος καὶ νόθης πρὸς τὰς
 20 παλλακίδας συνοουσίας, καὶ εἰτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰσטרημένον μεϊράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνέκει. (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθαγόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακίηται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ρικνά, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο φονεὸν εἶναι δείγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφεῖς, ἀλλὰ
 25 ἐφ' ὁμαλοῦ πρῶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργὰς, ἀθυμίας, ταραχὰς, καὶ τὴν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐτοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὸν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρεῦειν τὸ πάθος. (197) Λέγεται δὲ καὶ τάδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οἰκέτην ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμενος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμεινε
 30 ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν δὲ τὸ νοθεῖν παιδαργά· ἐποιούνητο γὰρ τὴν ἀναμνησιν σιωπῇ χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ταραντίου· δεῖ διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timychia deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti presidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam causam huius rei prodere. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscecidit et in tyrannum expuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, minitram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam præcepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinere, item quod musices beneficio adulescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanerent, neque vero modo macilentia, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lætabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter præcepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se propiciebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus multavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαργά (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινός εἰς ἀγρόν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ παραγεγονώς, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιτημένους, ἀλλὰ μεγάλην τινὴ κεχρημένους ὀλιγωρίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὥργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώως γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
 10 τας. (198) Ἐφ' ἧ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβῆλθαι πάσας νοθετήσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἰκτων δὲ καὶ δακρυῶν καὶ πάντων τῶν τοιούτων ἐφ-
 15 γεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὕτε δὲ κέρδος, οὕτε ἐπιθυμίαν, οὕτε ὀργήν, οὕτε φιλοτιμίαν, οὕτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἴτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγο-
 20 ρεῖους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπου-
 25 δαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυ-
 30 θαγόρα ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μετρίαν
 35 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρίσκομένων, εἰ μὴ πού τι σπάνιον· πάννυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἰδίαν γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων
 40 περιττευχὸς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μὲν ὧν πρίασθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικόμενον τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς
 45 ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φησὶ λέγειν αὐτοῦς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 50 δόξαζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Ἀπλοῦ γὰρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδόμενους τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε ὅλον, ὅτι οὐκ ἂν διατίνοι εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοσαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης κα-
 55 ταφρονεῖν· συμβήσεται γάρ, ἀμαθῇ τε καὶ ἀνεπανόρ-
 60 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστάμῳ μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπιστάμενου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 65 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τι-
 70 νας ἡλικίας ἐνδεασμένους (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυγχόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 75 εῖραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, εἰάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολλὴ εἶναι μέρος τὸ παραδιδό-
 80 μενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello rediit, quod Tarentini contra Measenos gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusti-
 cam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) St-
 millia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes casti-
 gationes punitiōnesque distulisse, donec mentem in tran-
 quillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a la-
 mentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et
 nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio
 quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes
 Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum
 patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta
 Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi,
 nisi admodum raro, ab inventis suls gloriam arrogabant; per-
 pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur.
 (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot
 sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum com-
 mentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus
 celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus
 Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam
 gravemque paupertatem Philolaus incidisset: nam ipse
 quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideo-
 que librorum istorum particeps factus est. (200) De fama
 vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse,
 omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ
 a vulgo proliscitur: nam paucis contingere, ut recte de
 quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelli-
 gentibus tantum competere: horum autem exiguus est nu-
 merus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multi-
 tudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, om-
 nem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo
 animatum non posse non esse rudem et inemendabilem.
 Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ igno-
 rat, discens vero animum ad opinionem sententiamque
 ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino
 autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eo-
 rumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque ani-
 mum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita
 ætates quasdam dispartitas esse (ἐνδεασμένους dicuntur eas
 appellare), quas non cujusvis ætate secum invicem conne-
 clere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a
 prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri e luationis
 ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικῆς καὶ σώφρονος γινομένης πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γὰρ τοὺς πολλοὺς ἀποπὼν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἰεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημῶν εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γὰρ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σκεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδείας εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχόμενην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμὰς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὔσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἄνθρωπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' αἰεὶ τινα ἐπιστατεῖαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμιμον τε καὶ εὐσχήμονα, ἧς ὑπὸ ἡγεσίας ἐστὶ ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Τυχρῶς γὰρ ἐξιστασθαι τὸ ζῶον ἐαθέν τε καὶ ὀλιγορθεῖν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλὰκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεισθαι τὴν τροφὴν τεταγμένους τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχρά, διὸ καὶ ἐστὶν ὅ τε οἰνόφλυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὀνειδίζει κείμενος. Ἐἰ γὰρ μὴδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐθῶν. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γὰρ τῶν λοιπῶν ζώων τοῦτο ὁρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μαρτυρεῖν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελεωθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνήθειαν, εὐλαθεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαθείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡς εἴκοι, διετίθεντο μὴδέποτε μὴδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ εὐσχήμονα καὶ βλαβερόν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾖ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφελίμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως ὡς τῆς τυχεύσεως. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti-simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactae educationis in virilem aetatem, siquidem quod vulgo circa haec fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quae sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc aetatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omneditigentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis aetatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam aetatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque aemulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili aetate in juvenilem pervenire. Quare hanc praeter ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper praesidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitateque delabi. Aiunt et saepe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiando cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia iudicemus, unde et ebrietati et gulae deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quae jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summae cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et haec quidem iudicio indigere haud parum accurately. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Αὐ-
τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
καὶ ὀρμὴν καὶ ὄρεξιν ἥτοι πληρώσεως τίνος ἢ παρου-
σίας τινῶν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ
ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἀνθρώπων
πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὸς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-
τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμαστικής οὐ
τῆς τοχούσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν
καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθιῆτος τε καὶ στρωμνῆς
ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως
ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ ὀρεμμάτων
τῶν εἰς τροφήν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
ἀνθρώπων παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,
οἷον μηδαμοῦ ἴστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον.
Διόπερ εὐθύς ἐκ νεότητος ἐπιμελήτεον εἶναι τῶν ἀνα-
φρομένων, ὅπως ἐπιθυμήσῃσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται
δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
κτοί τε καὶ καθαροί τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ
καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ
τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
περιέργους καὶ τὰς ὕβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενων γινομένων· οὐδὲν
γὰρ οὕτως ἄστοπον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὀρμᾶν
τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
(207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
ρομένων ποικίλιαν· ἀπέραντον μὲν γάρ τι πλῆθος εἶναι
καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ῥιζῶν, ὧς χρῆται τὸ ἀνθρώ-
πινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι,
καὶ ἔργον εἶναι εὑρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν χερσαίων
καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνὸντων ζώων. Καὶ δὴ σκευα-
σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μετ' ἀνῆσθαι καὶ χυ-
μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικόν τε καὶ
πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
ρομένων ἰδίας τινὸς διαθέσεως αἰτίον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
σεως αἰτία γινόμενα συνορᾶν, οἷον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
πλείων προσενηχθεὶς μέχρι μὲν τίνος ἱλαρωτέρους ποιεῖ,
ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
τοιαύτην ἐνδείκνυμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ
πᾶν τὸ προσενηχθὲν αἰτίον τίνος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ
δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
ποίοις τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι
δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
νός τε καὶ Παιῶνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt. Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclinationem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus. Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire. Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas cupiditates extrinsecus arcessitas esse et ab ipsis hominibus paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exinanitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut eximiam et sumptuosam splendidamque habitationem concupiscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supellectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affectus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistent, sed in infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute adolescentibus providendum, ut quæ par est appellant, vanasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, dignos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observandum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupiditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate conspici sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujusmodi tam puerorum quam virorum et mulierum animus non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fructus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur, varil præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu, quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorumque multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem vim non exserant, quum tamen suam quisque cibis affectionem proferat. Quare insignis rem esse sapientiæ, ut expendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πλέον. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τάδε λέγειν αὐτοὺς
 ἔφασαν. Καθόλου μὲν ὦντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ κα-
 λούμενον προφῆρες· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προζερῇ,
 οὔτε τῶν ζώων εὐκάρπια γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι]
 5 τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων
 τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ
 οἱ καρποὶ γίνονται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς
 παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις
 ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν
 10 ἀρμόστουσαν φιλοπόνῃ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῶς
 βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα
 εἶναι, ἐν οἷς βέλτιον ἐστὶν ἡ ὀψιμαθία, ὣν εἶναι καὶ τὴν
 τῶν ἀφροδισίων χρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα
 οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐν τῷ εἵκοσιν ἔτῳ
 15 τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίχεται,
 σπανίοις εἶναι χρῆστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἔσεσθαι δὲ
 τοῦτο, ἐὰν τίμιον τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἡ εὐεξία·
 ἀκρασίαν γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ
 τὸν αὐτόν. Ἐπαινέσθαι δ' αὐτοῖς ἔφασαν καὶ τὰ τοιαῦτα
 20 τῶν προὔπαρχόντων νομίων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι,
 τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρὶ, μῆτ'
 ἀδελφῇ, μῆτ' ἐν ἱερῶι, μῆτ' ἐν τῷ φανερῶι καλὸν τε
 γὰρ εἶναι καὶ σύμφηρον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύ-
 25 ματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ', ὡς ἔοι-
 κεν, ἐκείνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ
 φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μετ' ὕβρεως γινομένας, κατα-
 λιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης
 γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιᾷ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ
 30 γινομέναις. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρό-
 νοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιοιμένους τῶν ἐσομένων
 ἐκγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν
 τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε
 καὶ ὑγιεινῶς βελτιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πλη-
 35 ρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μῆτε προσφερόμενον
 τοιαῦτα, ἀπ' ὧν χεῖρους αἱ τῶν σωμάτων ἐξεις γίνον-
 ται, μῆτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥμισυ πάντων ὦντο
 γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ ταραχώδους κρά-
 40 σεως μοχλοτρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου
 δὲ παντελῶς ὦντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέ-
 45 πτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγεῖν τινὰ εἰς γένε-
 σιν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν,
 ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ
 εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας
 μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλαχείας,
 50 ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ δεῖ καὶ ὡς δεῖ διακειμένους
 προστηνῇ γίνεσθαι τὰ σκυλακία, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς
 φιλόρνιθας, (213) ὁῖον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν
 ἐσπουδακῶτων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποι-
 60 εῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῇ γίνεσθαι τὰς γεννή-
 σεως αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιεῖσθαι
 τῶν ἰδίων ἐκγόνων, ἀλλ' ἅμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς
 ἔτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα
 τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγωρίας. Ταύ-
 την γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

excultam esse. (209) De generatione denique hæc illos
 aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur :
 neque enim in plantis neque in animalibus præcocia fecunda
 esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum,
 antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque cor-
 poribus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et
 virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti
 educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ
 continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus hu-
 manis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei vene-
 reæ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse pue-
 rum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil co-
 gilet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam
 det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re
 præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque va-
 letudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata
 ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum ins-
 tituta, quibus velabatur cum matre aut filia aut sorore rem
 habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et
 utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur.
 Idem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum
 lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tol-
 lendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum mo-
 destia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam
 liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam
 nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos
 procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautio-
 nem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri
 victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet,
 neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet,
 neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus :
 existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido tempe-
 ramento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temera-
 rium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam
 nascendique ortum alleri daturus non omni diligentia pro-
 videat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilis-
 simus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere
 curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tem-
 pore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, simili-
 terque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui
 generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis
 prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam
 sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere
 perfunctorieque versari, et in educando insituentique
 prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissi-
 mamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κακίας τε καὶ φαυλότητος·
βοσκηματώδῃ γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τε-
κνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ
ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων
5 τε καὶ ἔργων ἡσκαίτο περὶ σωπροσύνης, ἀνωθεν παρει-
ληρόσιν αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθό-
χρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ
τῶν εἰρημένων οικειῶς καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, ὅσων τὰ
10 περὶ Τιμύχαν θάυμαστα ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων
ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν ὀρισθέντων ὑπὸ
Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπι-
τηδεύματων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέ-
λεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
15 πόλους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμε-
νος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς
ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ
πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ
δουλείας ταῖς πόλεσι παραδίδους καὶ τὴν παρανομίαν
20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστὰς καὶ τυ-
ραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δίκαιοις καὶ ἡμέροις
πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους
ἄνδρας καὶ ὕβριστὰς ἀπελαύνων τῆς συνοουσίας καὶ μὴ
θεμιστεύειν τοῖς ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστά-
μενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τοιούτων ἔχει τις ἂν λέγειν
τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα
δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας
ἀνυποστάτου ρηθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ
30 ὑπὸ Φαλάριδος τοῦ ὁμοτάτου τῶν τυράννων κατείχετο,
καὶ συνέμιξεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερόδορος τὸ γένος,
Ἄβαρις τούνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ
συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς,
περὶ ἀγαμάτων καὶ τῆς ὀσιωτάτης θεραπειᾶς καὶ τῆς
35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν
περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα
ἐπίθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, ὅς ἦν, ἐνθὺς σφό-
δρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς,
ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δ' Ὁ Φάλαρις
40 ἀνεφλέγθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθα-
γόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθα-
γόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας
δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκείνος εἶπεν.
Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,
45 μετὰ δὲ τοῦτο ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν
ἡρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλείον-
ων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει
γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε
καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῶς. Πρὸς ταῦτα
50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς
ἱεροῖς ὀρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε
τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς,
καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἥτοι πολέμοις ἀτλήτοις
ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud
plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu
atque studio viri illi verbis factisque circa temperan-
tiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tan-
quam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acce-
perant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa
jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admiran-
dum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire
maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi,
quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ
ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus qua-
quaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum
quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud exteros
agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristi-
num ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem
asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et
protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem
mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et
protervos a convictu suo removit, illisque negavit se res-
ponsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis
viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat
documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed
omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum in-
victa oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phala-
ride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, conve-
nit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris,
qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur,
eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simula-
cris et de sanctissimo deorum cultu et de divina provi-
dencia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in
terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras
vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum
veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut
audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abari-
dem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum
et in ipsum Pythagoram excandescere, quin etiam in deos
ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia
conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ
gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere re-
gique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præ-
sentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat,
ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut
eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc
Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte
negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ
omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quæ in tempo-
rum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τοῖς τοιοῦτοις παγχαλίοις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινόμενων δαιμονίων τινῶν καὶ θεῶν εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὥς ἐστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠγησάμενος πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐτὸς οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ βράπτοι θάνατον, δμῶς δὲ εἰδώς, ὥς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβάριν ἔφη, ὅτι οὐρανόν ἐστι διαβάσις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἐτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῖων περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἀξία, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραινέσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν χάριστον ἀντιπαροβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσιν ἀνάιτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διηλεγέσθαι τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιτὰς, τὸν τε Φάλαριν μεταλέγγων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποία τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικά τε ἄλλα πολλὰ ἔχοντα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπιεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ γρηγορεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμονίων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκώς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασιν παρατεταγμένους καὶ καρτερούντως ἡμύνητο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία χρώμενος ἐνδῆλος ἦν, πάντως πῶς καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενός ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασιν καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρουσίᾳ τότε προσδοκίᾳ, ὅλῃον δῆπουθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, dæmonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quæ omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hæc quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime cæpit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a cælo in res æreas et terrestres transitum quandam fieri solere dixit, deinde omnia cæli ordinem sequi per notissima quæque edisseruit, atque animæ facultatem liberam sui que juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatiis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium præstantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quæ alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quæ in fabulis scelus dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quæque et quanta esset cæli potentia ex ipsis operibus ostendit, et pœnas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, prætereaque quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quæque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quæ vitæ essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quæ fugienda essent adjecit, maximeque quæ fato, quæque arbitrio humano fierent distinxit, ac de dæmonibus et de immortalitate animæ sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiæ argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam. (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quæ vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitas prævideri potuit, imminentem plane non curabat, neque præsentissimæ necis expectationi animum advertibat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἐτι γενναιότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὁμοτατῆς τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 κρεῖττονες καὶ δημονητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 10 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέ-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑφηγήσεις καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἐτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀβάριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων σπεσάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητῆς, μέλλων ὑπὸ τινων ἀναρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σπᾶσθαι, οὕτω δὴ καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρεῖαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 25 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἷς ἦν αὐτοφυῶς συνηρητῆμένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τοσούτου μνήμης ἡξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτοῦ ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τὸ μόνος τὰ δο-
 κοῦντα ἑαυτῷ ἔπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεθιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἷ τε ἐταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὀρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἡρώοντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν ἀεὶ καὶ
 40 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἶργειν καὶ ἀπωθεῖσθαι
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τὴν ἀθυμίας καὶ
 45 ἀθυμίας, ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενερόντο, καὶ πάλιν
 αὐτὰ ἕτερα πρὸς τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναιότητος ἔργον, τὸ πεπεῖσθαι ὡς οὐδὲν
 50 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἰ
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 ποιούτων, ἐκποδὸν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔχα-
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπειν τε καὶ ἱατρεῦειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 praeclari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus praedictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublato iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordēs et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagorae et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagorae discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis caedibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quaedam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem praclarum hoc ejus facinus a nobis memoriae con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum asseramus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quae sibi videbantur, quae-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus collectati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitae sobriae ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti praesentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quae homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non exspectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se propiebat
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποικιλώταται τε κόλασεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπογῇ ἐμφύλων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκεῖτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξετάσις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰοίνια καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπείγοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἱκετείων καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡρώων θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεχτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογματῶν ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἀπαντες αἱ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικούς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαρὰδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφώτισσε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέγχι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοις οἱ ἀνδρες ἡντίκτοντο, ὧν ἕχρος ἐστὶ νῦν, ἀ περιφέρονται τὰ θυρούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρα μὴ σκᾶλες, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραῶδεσιν ὑποθήκαις εἴοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερώσαι τῶν τοσούτων ἐργῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιὲς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὖν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὁρῇ καὶ πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρόντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργισμῶν, τὸ τηλικάδε τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θείων ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀριστάμενον ἀποδειλιάειν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεισθαι τὰ ὅμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερώνωντων ἐπιστρέφεισθαι. Ὅλως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἢ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτήδευσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatae omnibus incontinentiae avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et sufflaminata igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiae defectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditamenta ad linguam coercendam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quaestionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriae et divitiarum et similium inaffectedus contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram extraneis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum enigmatum etiamnum quaedam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fodito» et similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus praebent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incurtabulis contracta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et caeca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimae fortitudinis erat studium. Et haec nobis hactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς ἀπαντὸς Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δογμάτων δὲ πρὸς ἄλλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικῷ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὁμοιοῦς, ἐτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἡ τέκνα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστροφῶν, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἀπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλλόων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' αὐτοῦ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τοῖς ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέδωκε τοῖς γρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, δὲ τῶν Πυθαγορείων εἰσι. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυθαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παρ' ἐγγέλματα, ἃς ἔχρητο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρεκελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαίρειν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπεσοῦσας ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (231) Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστανται εἶχειν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδότητε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετίαις, ἃς δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφροσύνης τε καὶ εὐλαβείας ὦντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολλὰ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφελίμων τὴν νοουθεσίαν. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν μήτε παίζοντες μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βῆδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ ἐμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἔβη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπικτουςῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δοκιμὸν ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινόμενὴν διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπαρόρθωτον. (233) Ἐγὼ θραὲν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελείως κακοὺς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ διαπολεμῆν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἥθος τοῦ διαφερομένου καὶ προσγένηται εὐγνωμοσύνη. Πολεμῆν δὲ μὴ λόγῳ, ὁλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὁσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut liberos aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summum dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum. Juebant igitur hi viri certamen et contentionis studium removere ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet: nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu audente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex antedictis loco. Emendationes et castigationes, quas *padartases* illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere: ita enim castigationem decoram utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio reinovendam esse: non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον. εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπων πολεμήσειεν. Αἴτιον μὴδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖσθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς ὅν τε μάλιστα. (233) Ἐν τῇ μελλούσῃ ἀληθινή ἔσεσθαι φιλίαν ὡς πλείστα δεῖν ἔρχεσθαι εἶναι τὰ ὠρισμένα καὶ νομομισμένα, καλῶς δὲ ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ εἰς ἕθους ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μὴτε ὁμιλία μὴδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰδοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μὴτε πάθος

10 ἔγειρηται μὴδὲν εἰκῇ καὶ φαύλως καὶ ἡμαρτημένως, ὥς ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμηραῖο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλλοτριὰς ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως

15 περικάμπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνένδοτον διατηρηθῆναι, ἔκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῇ περὶ Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηχεῖναι φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας

20 γράμματα ἐν Κόρινθῳ ἐδίδασκεν. (231) Φησὶ γὰρ οὕτως ὁ Ἀριστοξένος. Οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-

25 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς Κόρινθον πολλάκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγυήν. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιοῦτος τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,

30 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποιεῦντο μνείαν τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωχόμενοι καὶ ἀλαζόνως ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκοπήν ἂν αὐτῶν ἦ τε σμενότης αὐτῇ καὶ ἡ προσποίητος πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστήσειεν αὐτοὺς εἰς

35 συμφορὰν ἀξιώσκειν. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν, ὅτι πρὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ

40 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιντίαν θυμᾶζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπονήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέδοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοῦναι τὸ

45 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καὶ ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες οὗτοι καὶ ἐκοινωνοῦν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὧν ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν ἀνελιγφώς. Ἠξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφελθῆναι, ἐγγυή-

50 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διονύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φησάντος δὲ τοῦ Φιντίου μεταπέμπτων γενέσθαι τὸν Δάμωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα ψάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit, occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam plurima debere esse definita et legibus circumscripta, eademque bene simul, nec temere distincta, sed consuetudine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum negligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et consideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Eademque reliquorum quoque animi motuum atque affectionum ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio declinasse et cavisse peregrinas amicitias et propterea tutum inter se amorem per plura sæcula immutatum conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in libro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliæ tyranno, quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audivisse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstinebant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando, cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyrannide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat. Quidam, inquit, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreorum mentione, cavillatione eos ludibrioque tradebant, jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum adduxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatoribus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum quibusdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium testimonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam. Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista explorata esse, cumque mori oportere, petiisse Phintiam ut, quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars concederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset. Victabant enim in bonorum omnium communione viri isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potiore rei familiaris curam in se susceperat. Huius itaque ordinandæ causæ dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam hominum esset, qui in causâ capitali vas fieri sustineret. Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem recognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias revertetur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἰγγυῖσθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆ-
 ναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν
 διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειψήσο-
 5 μενον καὶ σκυπτοντας ἔλαφον ἀντιδεδοῖσθαι λέγειν.
 "Οὗτος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἔχειν τὸν
 Φιντίαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε
 καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔρη, περιβαλὼν τε καὶ
 φιλήσας τοὺς ἀνδρας ἀξιῶσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
 10 λίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λι-
 παροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον.
 (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστόξενος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ
 Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦν-
 τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα
 15 διαπραττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅψιν μηδέποτε ἀφιγμένων,
 ἥνικα τεκμήριόν τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν
 λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιούτων ἔργων μηδ' ἐκείνων τὸν
 λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ
 προσωιτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν
 20 ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι
 γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην
 ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ
 ἀλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βα-
 ρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια.
 25 (238) Τὸν μὲντοι πανδοχεῖα, εἴτε οἰκῶν τοῦ ἀνθρώπου,
 εἴτε καὶ ἀποδογῇ, πάντα παρασῆσθαι, μήτε ὑπουρ-
 γίαςτινὸς προϊάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ
 δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον
 χράσθαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως,
 30 ἂν τι πάθῃ, ἐκχωρήσας τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπι-
 σκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίῃ τὸ σύμβολον.
 τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ
 εἰς αὐτὸν ἐποίησατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ.
 Τὸν δὲ πανδοχεῖα μετὰ τὴν τελευτὴν θάψαι τε καὶ ἐπι-
 35 μεληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπίδας
 ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ
 πρὸς εὐπάθειν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλ-
 τον. "Ομῶς μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς
 ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
 40 Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα πα-
 ριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον,
 ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον
 ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδαπανημένων. (239) Κλεινίαν
 γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρώρος
 45 ὁ Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτὴς ὢν,
 κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον, χρή-
 ματα πλεῖσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ
 Πρώρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ
 οὐσίαν ὀλιγορήσαντα, ἀλλὰ μηδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίν-
 50 δυνον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστωρα
 τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἰστοροῦντα, ὅτι Θυμα-
 ρίδης εἴη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἥνικα συνέπεσεν
 εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας,
 πλεῖσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συχρὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi
 primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine
 peritulum, cumque veluti corviam vicariam substitutum esse
 cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret,
 Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos
 esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat
 viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se ter-
 tium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo
 ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisset.
 (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta
 enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos
 Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere
 studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnosce-
 rent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est,
 viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen
 amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel com-
 pellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum
 longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium
 venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis
 in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam ne-
 cessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem
 vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum
 omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peper-
 cisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum
 aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam,
 si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaret-
 que, si quis prætereuntem symbolum agnitusset: il-
 lum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gra-
 tiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulto-
 que cauponem justa persolvisse, spe omni abiecta fore ut sum-
 ptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui
 tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim ta-
 men miratum suprema hominis mandata, inductumque,
 ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum
 post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, in-
 tellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni
 explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impen-
 derat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum me-
 morant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et
 sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus
 periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque
 Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei fami-
 liaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque naviga-
 tionis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posi-
 doniatem, quum fama tantum accepisset, Thyramidam
 Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem
 elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ξάμενον, καὶ ἀνακτῆσασθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα.
(240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια,
πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινω-
νίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμο-
νοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀπορι-
σθέντα· παρήγγελον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν
τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρατίαν τινὰ καὶ
τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ
τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-
λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν
ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον
οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ
πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ
καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλαίῳ τούτῳ τὰ πάντα περι-
λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτῆματα
παυόμεθα τοῦ πλείου περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω
διήλθομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων,
ἴθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰω-
σθίαις λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν
ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ
χρῆσθαι τῇ πατρῴᾳ ἐκάστοις παρήγγελον, ὅσοι τῶν
Ἑλλήνων προσήλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ
γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσήλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ
Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδωρος τε ὁ Θύρ-
σου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκα-
λίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγού-
μενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφὸν φησι
τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν
διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ
καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ
τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
δίας, Ἀτθίδα δὲ κατακορέστερον μετεσχηκέναι τοῦ
χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι,
συνεστεικυῖαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ
δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν
μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὠκεανοῦ, τούτῳ
δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν
εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι
Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθεῖος καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμη-
θεῖος γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον.
Ἐν δὲ τοῖς Βαθυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γεγο-
νέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς
ὑπαγγέσσειν ἀκολουθῆσαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-
τέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς
δέχεσθαι τὰ χριβεῖς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολο-
γουμένως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συνάγεσθαι τὸ
πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ
ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου
τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰωνος τοῦ
Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεού-
σης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον
τῶν πρότερον κατὰ Θρᾶκας καὶ τὴν Ὠρειθίδας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisset. (240) Egregia hæc quidem
amicitiæ documenta sunt, verum impensius multo admirari
par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque
mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt :
crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inha-
bitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina na-
tura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis
animæque communionem omne amicitie studium verbis
factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius
inveniri poterit aut oratione prolutum, aut ipso opere per-
fectum, quin omnia amicitie bona in hoc contineri exi-
stimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitie præstan-
tiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere
superse demus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorum-
que ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam
deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem com-
memorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi
nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præce-
pisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex
Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ
peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam pere-
grini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii
et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi ne-
pos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam
traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et
ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices
harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et
Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam
autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmoni-
cam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi an-
tiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse
Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinqua-
ginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam au-
tem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyr-
ria Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum.
In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem,
ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationi-
bus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo
esse habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse
indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici,
ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima
Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi
filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei
filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa
Thracum tempora et Orithyæ raptum, uti plures historiæ

γίν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεκλη-
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρέα, πρεσβύ-
τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
λιστά φασι αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρώτους ἐπι-
χειρῆσαι τε πραγματεῦσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψοῦσθαι δὲ
10 χρυσμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθα-
γορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ
καύσεις ἤκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
15 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἑνία τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
ραιτῆσθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπη-
λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
τας παντὶ τῷ προσόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μὴδὲ
οὕτως ὦνται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιχειρομένους εἰς τὰς
20 πόλεις καὶ συλλήθδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῶν πρᾶττοντας. Αὐτὸν
δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλῶν τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
καθαρῶς παιδευόμενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν,
οἱ δὲ, ὥσπερ Ὀμηρὸς φησι τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὐς καὶ χεῖρους τῶν
ἐμπολῶν καὶ ἐπιδιφρίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσιν τοὺς
μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
30 θεσιν τῆς μορφῆς ξύλον ἐπιτῆδειον, τοὺς δὲ προχειρῶς
ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτῆδευ-
σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας
ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεὺς καὶ τοὺς
γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
35 φους καὶ παιδευτὰς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονεῖν, τὴν ὀρθὴν
οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὕτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
οὕτως ἡξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατὰ δόξα εἶναι
τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
γεται Πυθαγόρου τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως
40 ἀρχαίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φυλάτ-
τωσιν, οὐς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστύ-
γῃσθαι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνοσίας καὶ
45 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
ασθῆναι, ὡς ὅττα ἀπογομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
βίου τοῦ ποτε ἑτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασι καὶ τὸ
δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώπορα τὰ τοῦ Πυθαγόρου
ποιησάμενοις· φθάρῃν γὰρ ὡς δασυθήσαντα ἐν θαλάσῃ
50 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσπαγίνου σύστασιν (τοῦτο
δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξειπόντα τοῦτο παθεῖν
ἐλεῖαν. Ἰδιότροπός τε μὴ καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætam
moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere prius com-
mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
cataplasinata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
tebant. Quosdam morbos etiam curabant incautionibus.
(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
urbes difusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
ceteri vero ad instar Tantali Homericæ, in mediis licet audi-
tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
censendos esse statuamus atque sellulariis opificibus : hos
enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
querere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
(246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
ut non tantum communi consortio convictique eum prohibe-
rent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
divulgarentur : perisse enim in mari tanquam impium,
qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incon-
mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τοῖσι καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀποφθεγμάτων, εὐκυῖα διὰ τὸ ἀρχαῖζεν τῷ χαρᾷ, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμηνεύτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριαζομένοις. Τσαῦτα ἄν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δέ τινες, οἱ προσεπολέμουσι τοῖς ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανεστήσαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνομολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδημηκῆναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνείων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύτῃ γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος καὶ θορυβώδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ἤδη πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένους αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρά τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείνει μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρεφῆναι τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλωνεῖοι λεγόμενοι διετέλουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπιβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρεύοντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφ' ἄφαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἄνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τελευτᾶσι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπαισαντο ἔξω πως. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρας τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγορίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιούτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περισθάντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισθίας τὴν ὀλιγορίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετῴκησεν σπουδῆς τινας γενομένης, ὅπερ ἐγένετο Ἐπαμινώνδας ἀκροατῆς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum prae se ferebat, eratque anigmatis et griphis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaeque oracula intellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciscitantibus. Tot quis ex eis quoque, quae sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt, sed quae tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Causae vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui vero homo importunus et violentus et seditiosus atque imperiosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam finisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero eo Cyloniorum insidiae proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim iustae aetatis vigore viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei omnem reipublicae gerendae curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum (talis enim ac tantae calamitatis nullam rationem habuere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Gracciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit, a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (251) Reliqui Pythagorei praeter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαίνοντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγε-
 5 κράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φιλιάσιοι, Ξε-
 νόφιλος δὲ Χαλκιδεύς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθι καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλείπουσας τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἡρανί-
 10 σθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοξένος διηγείται, Νι-
 κόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τοῖτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπι-
 βουλὴν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νο-
 15 σοκομήσων αὐτὸν περιπετὴ γενόμενον τῇ ἰστορουμένῃ
 τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στυγλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπηρσαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ
 20 τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξεργί-
 ψησαν ἀταφοί. Τότε δὴ οὖν συνεπιλείπειν συνέβαινε
 τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, αἵτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνα καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω
 25 διαμνημονεύεσθαι συνέθε, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τι-
 νες ἐν ἀλλοδαμίαις τότε τυγχόντες διέσωσαν ζώοντα ἅττα
 πάνυ ἀμυδρά καὶ δυσθήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ
 μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῇ συμδάντῃ οὐ μετρίως ἀθυμή-
 30 σαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἄλλαχῇ, καὶ οὐκέτι
 κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον,
 35 μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κα-
 τάκλειστοι τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνου-
 σίαν ἀντὶ παντὸς ἡσιμένον. Διευλαδούμενοι δὲ, μὴ
 παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόλῃται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα
 καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες
 40 ἀρρῶν τὸ τηλικούτον αὐτὸν ὄνρον, ὑπομνηματὰ τινα
 κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν προ-
 σθυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμμένηντο συναλί-
 σαντες κατέλιπον ἕκαστος, ὅπερ ἐτύγχανε τελευτῶν,
 45 ἐπισκῆψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναίξιν, μηδενὶ δι-
 40 δόναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου
 χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύ-
 την ἐντολὴν ἐπιστελλούσαι τοῖς ἐπιγόνους. (254) Ἐπεὶ
 δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαρω-
 45 νεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ
 τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν
 περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοί-
 νυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παιδῶν
 50 ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι
 μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως
 εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνοις ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλατ-
 οῦτο. Καὶ τοῦ μὲν ἔκωθεν ἤκοντος συνεχώρουν ἡτ-
 τᾶσθαι, τοῖς δὲ ἐγγωρίοις πλεῖον φέρεσθαι δοκοῦσιν
 55 ἤρποντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν
 σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi com-
 morati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl.
 administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum no-
 bilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Philia-
 sii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pris-
 tinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente
 secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aris-
 toxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum
 his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas
 esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem
 suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis di-
 citur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos
 Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant,
 facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis
 hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt.
 Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque
 doctrina intercudit, utpote in pectoribus ipsorum veluti ar-
 canum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et
 inextricabilia apud exteros restiterunt, perpaucis exceptis,
 quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quos-
 dam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quo-
 que ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer
 perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque am-
 plius cum hominum quoquam doctrinam suam communi-
 care sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors
 ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ
 se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne
 plane ex hominum memoria philosophiæ nomen extirpa-
 retur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent,
 quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent,
 summa quædam doctrinæ capita atque symbola in com-
 mentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et
 quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis
 quisque reliquerunt, moriturique filiis aut filiabus aut
 uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo
 copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps obser-
 varunt posteris idem mandatum per successores transmi-
 tentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis
 alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta adjicit,
 illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos com-
 paratis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a
 puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu
 enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret,
 gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis
 suis conversari cœpit, detrimentum faciebat. Et exteris qui-
 dem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui
 vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur,
 his succensebant atque adversus se congressus istos parari
 opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

τοῖς ἀζώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε προαγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις οἰκοῖς πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν, μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγαγόντας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
 5 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πᾶσι οὖσαν, τῆς οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔθεσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις πολιτευομένης. (256) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτητο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
 10 κατὰστασις, δυσχερομένη καὶ ζητούσα καιρὸν εὐ-
 ραθῆαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο, χίκεϊνος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτῆτον διωκῆσαντο μὴ κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν, ἐξερράγῃ τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
 15 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
 στῆκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδiasmὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
 20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένᾳ τῶν Πυθαγορείων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλειτο δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεί-
 25 νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὀμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
 μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεὺς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὡς ἔειπε, καὶ οὐ παρέόντ' ὀνομάζειν αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐρίλει καὶ κῆδετο λίην·

(256) ὁμοιοτρόπως δὲ καὶ ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι ὑστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχεν, καὶ δὲ δακτύλιον ἔχοντα
 30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατρεῖν, ὅπως ἀνιόντα προσεύξωνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλαττομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφοράν ἢ τινα τόπον σὺ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ καὶ μὴδ' ἀπροδούλευτον, καὶ ἀνυπεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἂν προχειρίζεσθαι
 35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
 κασι·ν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
 μένους, παραπλήσιως δ', εἰ τις τῶν κοινωνοῦντων τῆς διατριπῆς ἀπαντῆσαι καλεούσιν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
 40 περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνευζώντων μεμνησθαι τὸ
 βῆθ' ἐν καὶ μὴδὲν εἰκῇ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
 τελευτῆς εἶναι τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
 ὕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὅσ-
 45 π' ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
 ἦν περ ἐποιοῦντο διωδουμένους τὴν ἀνδρίαν·** τὰ μὲν
 αὐτοῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσοῦτον ἐλύπει κοι-
 νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὦνθ' ἰδίαζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
 συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνον τοῖς Πυθαγο-
 50 ρεῖσι τὴν δεξιὰν ἐμβαλλεῖν, ἐτέρῳ δὲ μηδενὶ τῶν οἰ-
 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
 παρέχειν κοινὰς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένας,
 χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
 τῆς διαστάσεως ἐτοίμοις οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente ætate jam non tantum inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civitatem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitiū congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam tamen civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniatæ] continebant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam minus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret: quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis assignatus esset, occultatum hucusque odium erupit, populusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis, quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offende-
 50 bant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice contumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nominaret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentionem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sucto appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et abstinere ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retractarent, eademque opera intellectum simul et memoriam exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ socius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque, donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exercitatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum meminisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege agerent, sub mortem autem præceptoris jussu imprecationibus abstinere, sed velut e portu solventes bonis verbis auspicarentur: * * * * talia, ut modo dictum est, tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant. Inprimis autem argre ferebant cognati, quod cum solis Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ δίδοναι τὰς
 εὐθύνας τοὺς ἄρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχοῦσιν, ἐναν-
 5 τισυμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακυλούντων
 τὴν πατριὸν πολιτείαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ
 πλῆθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημηγορίας κατηγόρουν
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ δὲ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπῆ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακταῖα τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακεῖς δὲ καὶ γεγραφώς
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δοὺς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφὴ μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Ἦν αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἐταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἔπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρχε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγοῖς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νομίμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μηδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευσύντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμίσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλιούς ἐπεισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-
 κυλωμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς
 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιάν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοκιμα-
 40 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχροὶν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκεί-
 45 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐζη-
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μούσεια θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἰοί τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 πραιοσθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἐφυγον, Δημοκλή-
 50 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφῆβων εἰς Πλατείας ἀπεγύρῃσεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐγρῶντο ψηφίσμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστακέναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκήρυξαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quumque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratum comitorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Meton et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus rei
 publicae formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinabantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone proluxa
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quaeque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hunc igitur libellum scribae publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagorae sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 aut reliquos habuit nullo numerove locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem
 populi* nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 set. Quum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbat, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephebis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἐάν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρα-
 τήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγους*, ἐκείνῳ τὰ
 τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολ-
 λῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς
 5 κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς
 ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Γαραντινοῖς, Μεταποντινοῖς,
 Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην
 ἀργύριον λαβοῦσιν, ὥς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-
 μνήμασιν ἀναγεγράφται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-
 10 ἔδωλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς
 καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-
 νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεδεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ
 τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρεὰ ἀπέκοψαν καὶ
 τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγινωσμένων
 15 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ
 κινδύνῳ τελευτηηάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγους,
 ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις
 καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-
 τῶν ἡδουλήθησαν κατὰγειν. Μεταπεισόμενοι δὲ πρε-
 20 σβευτὰς ἐξ Ἀχαΐας δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπωκότας
 διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν.
 (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν
 ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἀνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς
 ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς
 25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν
 τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,
 διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ
 τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-
 τας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασὶν
 30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβολόντων τῶν Θου-
 ρίων κατὰ χώραν ἐκδοθησάντας καὶ μετ' ἀλλήλων
 κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν ὕψιως εἰς τούν-
 αντιον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίνων, ὧν
 35 ποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς
 Μουσαῖς κεχαρισμένην ἔσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ
 Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὅ κατ' αὐτοὺς
 ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ
 μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως
 τσαῦτα εἰρήσθω.
 40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖ-
 ται Πυθαγόρου γεγενῆσθαι Ἀρισταῖος Δαμοφώντος,
 Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις
 γινόμενος ἐπτά γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ
 οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ
 45 τοῦ Θεανοῦ γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περι-
 κρατηκῆναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-
 ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνὸς δέοντος ἑτῆ τεσσαρά-
 κοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἑτῆ ἐγγὺς τῶν ἑκατὸν,
 παραδοῦναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ
 50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,
 τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδοῦναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι
 συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν
 Κροτωνιάτην διάδογον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς
 ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque com-
 misso proelio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-
 cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis
 malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium
 essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapon-
 tinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam
 cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-
 tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-
 creverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos
 etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum
 moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eje-
 cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos
 a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum
 divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum
 Dinarchus in alio proelio cæsus et Litages quoque, eorum
 qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,
 misericordia quædam et penitentia cives subiit, ut reli-
 quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.
 Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exu-
 libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis con-
 secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere
 sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui
 medicinae operam navantes agrotos certa victus ratione
 curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit
 autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima
 fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis
 occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone
 status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fe-
 cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives
 adeo animum mularent, ut præter laudes, quibus viros
 illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum
 existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,
 quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum
 illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pytha-
 goreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agno-
 scitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-
 thagoræ ipsi æqualis septem ætatis Platonem antecessit,
 neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum
 educatione, Theanisque nuptiis dignus habitus est, quia
 dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim
 Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos
 undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum
 senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit
 Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo
 Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas,
 Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοι τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιοῖς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Ἐχρόνῳ μέντοι γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ τινῶν ξένων, ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέσθαι Διοδώρον τὸν Ἀσπένδιον, ἐν παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἐξῴθεν ἀκρατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώτας τε καὶ ἀνωθέμους τινὰς πολλοὺς εἰδὸς γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τάδε τὰ δνόματα. Κροτωνιάται Ἰππόστρατος, Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ῥπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφάντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἱέρατος, Ἱτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαίων, Δαμοκλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι Βροντίτιος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας, Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστέας, Λαφῶν, Εὐάνδρος, Ἀγησίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφημος, Ἀριστομένης, Ἀγίσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρτος, Ἐκτίφρων, Εἰρίσκος, Μεγίστιος, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφῆμος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λακκύδας, Ἀλλοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαντιῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἑλεάτης Παρμενίδης. Τάραντιῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀριστιππος, Λύκων, Ἑστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρχέας, Κλειναγόρας, Ἀρχίππος, Ζώπυρος, Εὐθύνοος, Δικαίαρχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκράτης, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἴκκος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρόνιχος, Σμιχέας, Ἀριστοκλίδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σίκας, Καροφαντίδας. Συβαρείται Μέτοπος, Ἰππασος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάνης, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐαῖος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθῆν, Ὀδῖος, Λεόκριτος. Πάριοι Αἰήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξιθέος, Ἀλκίμαχος, Δεῖναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνης, Εὐμοῖρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἀδίκος, Σθενωνίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνοος, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σίμος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœrore obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Heraclææ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum coetu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi causa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero incluserunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hippostratus, Dymas, Ægon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episyllus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Butthius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus, Hipposthenes, Cleophron, Alcmaeon, Damocles, Milon, Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Æneas, Chilas, Melisias, Aristæas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thraseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy-medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestæus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echecrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clea-ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidæ, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemæus, Euzeus, Tyrseus. *Carthaginenses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parîi* Ætlius, Phænecles, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Melon, Timæus, Timesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Ewetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniæ* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phædon. *Lucani* Ocellus et Ocyclus fratres, Oresander, Cerambus,

σανδρος, Κέραμος, Δαρδανεύς, Μάλιας. Αἴγριοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτογαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀβάρης. Ῥη-
 5 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικίων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθασίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακοῦσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μέλισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρίς,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλίθερος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δήμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηνάιοι Πρω-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενοφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Νausίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιγῇ. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή
 20 Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλις, θυγάτηρ Θεόφρως
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χειλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίχλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνορος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανὴ, γυνή τοῦ Με-
 15 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένεια Ἀρκάδισσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὴ Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάκαινα, Βρυὴ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτογαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πα-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euellthon, Thrasydamus, Criton, Polycrator. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenxi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrannus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoræ hæc fuerunt: Timycha,
 Myllia Crotoniatae uxor, Philtis, Theophris Crotoniatae
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatae, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phliasia,
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lac-
 dæmonia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror
 Autocharidae Lacedæmonii: omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

Abaris Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
Abraham, Dam. 141.
Academia, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
accipiter, Dam. 97.
Achaia Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
Achillis mater Jambl. 242.
Achmonidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusiladas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusmatici Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porph. 37.
Adelphus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Adicus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Adonis, Dam. 106.
Adrasti Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Adrotta, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
adullerata a Plotino vocabula, Plot. 13.
Æacus, Plot. 22, 23.
Ædesia, Hermiæ conjux, Dam. 76.
Ætius Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægæ, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
Ægæum mare, Dam. 93.
Ægina insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
Ægon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægyptus a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
Ægyptii, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
Æneas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Æolica dialectus, Jambl. 241, 243.
Æolus Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
Æsculapius Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
Æthalides olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Æthiopia, Dam. 78.
Æna Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
Africa, Dam. 72.

Agapius, Dam. 298.
Ageas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agelas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agasarchus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agesidamus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aglaophamus sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
Agrigentum Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
Agyllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcæus legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
Alcias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcibiades Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
Alcimachus Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Alcmæon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
Alexander Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
Alexandri Africani scripta, Plot. 16.
Alexandri Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Alexandria, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — *Alexandriæ* præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebat Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
Aliochus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Allogenis revelationes, Plot. 16.
Alopecus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amasis *Ægypti* rex, Porph. 7.
Amelius Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
Aminias archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
Ammonius grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
Ammonius peripateticus, Plot. 20.
Ammonius Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
Amærus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amor, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
Amphiclea, Plotini familiaris, Plot. 9.
Amyntas Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
Anatolius grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
Anatolius, Dam. 192.
Anaximander physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
Ancæus Jovis filius, Jambl. 3, 4.
Anchitus, Jambl. 43.
Andriorum civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
Androcles Samius, Porph. 10.
** Androclydes* in libro de Pythagoræ symbolis, Jambl. 145.
Anniceris Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiae, Dam. 59, 311.
Anthemus imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusa mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedeon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariæ urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archias, Dam. 222.
Archias Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepieniæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archytas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (Ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichi filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 33; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Æsculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archias et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronse Phœnissa dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam æstu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attilu ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syriæ urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Axiothea Phliasia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Attilæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriæ urbs, Dam. 302.
Bias Priensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
Dos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiæ urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandriæ a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœnicæ urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyei filii, Dam. 302.
Cæsarea Palæstinæ urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum cicercis magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmetus Phœnicæ mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginenses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiæ urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiæ species, Dam. 101.
Celtæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliæ urbs, Porph. 10.
Cephallenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Crotonæ), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubææ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldæi astronomiæ studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12.
Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum illustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Clearchus Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
coelestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldæis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociæ mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiæ urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatæ, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Cariæ regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniatas, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damotages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Deli insula, Jambl. 25, 33, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonicus, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.
Demosthenes Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demostri scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dexitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiæ urbs, Dam. 199.
dialecti Grecorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammatasta, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platonico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyei filii, Dam. 302; iis libandum ante cenam, Jambl. 155.
Diospolis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domninus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. I, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid.*
Drymo Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phliasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Êōo; vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 435, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epicletus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbii urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Esculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclydes Platonicus, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euellhon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunoius, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furix, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazai Maruam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitans cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometriæ operam dant Ægyptii, Jambl. 159; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Gelæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinius Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgontias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyplius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syria: urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italia: urbs, Jambl. 266.
Heraclitus Ephesios laqueo dignos indicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 31.
Herminus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandria: docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis peltex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestixus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronimus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Sicilia: urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippodoli* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II, 2, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (5, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. 8, 221) Jambl. 113; (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 245; (Od. ε, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 61.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 161.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conjector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constitutæ, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Ithæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
tynx magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus* Alexandrinus, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancei pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bartylæ ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Aharide peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandriæ docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Asculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thracia, Jambl. 146.
librarium penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis misse in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiæ, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri *Ἐπεὶ ἀρχὼν* et *Φιλαρχαῖος*, 14; *Ἐπεὶ ὁρμῆς*, 17; *Ἐπεὶ τέλους*, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 741; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lycæum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycon Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
 * *Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyræmnus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysiades Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 32, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Malias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marius Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melamphyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicerates, Jambl. 52.
Melistas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menesor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; volebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliae urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiae urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 268, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Meton Parus, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ioniae urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiae urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

VITE PHILOSOPH.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idaeorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidonias, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatas, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothæi revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novituntia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phoenicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocytus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandria docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10.
Ὀμπακίων quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoces, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithyia rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παδαρπᾶν quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
pan, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatus, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmenisticus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peuceit, Jambl. 241; Porph. 22.
Phardon Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæneclæ Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phastis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæx, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. I, 2, 15, 55, 56.
Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Phyllis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phæbion Stoicus, Plot. 20.
Phanicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phænices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nomen, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyllis Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictiores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 38; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Platæx, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; idææ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus *σπρά χρωσθ*, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 8, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B. IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (I) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in *Timæum* et

Theaetetus commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.
Platonopolis philosophorum urbs, Plot. 12.
Pleias, Porph. 42.
Plotini imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, praeceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.
Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.
Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phaedonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syriani; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.
 * *Plutarchi* Chaeronensis testimonium, Dam. 64.
Pluto, Jambl. 46, 123.
Podalirius, V. Machaon.
Polemarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.
Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.
Poliades Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Polles vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Pollis Egineta, Olymp. p. 3, 40.
Polycrates Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.
Polyctor Aegaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Polymnastus Philiassus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori praeceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.
Potone Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.
Praxiphanes Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Praxiteles Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Priene Ioniae urbs, Jambl. 11.
Probus Siculus, Plot. 11.
Procles Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Proclus philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; aegrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriae vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiae, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quae postea per quietem visa ad philosophiae studium adulescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi aegrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonae rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis praeceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetorici studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cujus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piraeum appellens a Nicolao Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriani philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adoravit; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phaedonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timaeum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus saepius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate praemia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriam cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Aegyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparer antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defaecatus, in adyta sapientiae penetravit, et theologiae arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno saepe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor extitit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicae et Chaldaicae theologiae prima elementa a Syriano didicit una cum Domino; reliqua ipse et Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; praestantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitae suae tempore somnio

- docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universæ disciplinæ theurgicæ rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam æstu liberavit; terræ motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obligisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervæ et Æsculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprimere diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quæ mortem viri præcesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus** Isidori filius, Dam. 300.
- Proculinus** Platonius, Plot. 20.
- Prometheus**, Jambl. 242.
- Prorus** Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.
- Proserpina**, Porph. 42.
- proverbia**, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.
- Proxenus** Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.
- Proxenus** Posidoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proxenus** Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Prytanis** Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemæus** astronomiæ peritissimus, Dam. 145.
- Ptolemæus** Peripateticus, Plot. 20.
- Ptolemæus** Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- pugna** mirabilis, Dam. 63.
- Puteoli** Italiae urbs, Plot. 2.
- Pyrrha** Epimethei filia, Jambl. 242.
- Pyrrhon** Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyrrhus** ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras**, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliæ civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; præclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; alii Samius, alii Phliasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus præcepta (ἀποφθέγματα), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicis, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viæ, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II
- p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam præparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitæ ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Ægyptiis, Chaldæis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagoræ præceptum, Mar. 15, p. 157, 3.
- Pythagorei** amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 199, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta præclara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam proni, Jambl. 138; fidei servandæ studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timæum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristæ, 80.
- Pythagoras** Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.
- Pythais** Pythagoræ mater, Jambl. 4; Porph. 2; Partbemis antea dicta, Jambl. 6.
- Pytheas** Car, Dam. 140.
- Pythias** Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.
- Pythicum** certamen, Jambl. 52.
- Pythium** Crotone, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus** Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Python** a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem cædit, Porph. 16.

Q

Quirini domus, Dam. 88.

R

Rhadamanthus, Plot. 22, 23.

Rhea, Porph. 42.

Rhegium, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; societas Pythagoreorum, 251.

Rhexibius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodippus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodus, Dam. 64.

Rogatianus Plotini discipulus, Plot. 7.

Roma, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.

Rufinus Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

S

Sabinillus Plotini discipulus, Plot. 7.

Sadyces Dioscurorum et Cabiromum pater, Dam. 302.

Salonina Gallieni conjux, Plot. 12.

Salustius Cynicus, Dam. 89; eloquentiæ studet, 250; ex oculis hominum immanentem mortem prædicat, 92

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalleniz, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei hætyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœniciz urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmas Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus hamonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenium cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri hætyli, 203.
Solon legi-lator, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratius Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnantis, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagirites mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Strygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 6, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρβα, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomen, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromenium Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Aharidis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pœnes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætelus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepiogeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrides deus, Dam. 198.
Theano Pythanaclis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asinaeus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtamus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebicus, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thraces, Jambl. 243.

Thraseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamos Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thauri, Italiae urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi testimonium*, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Treïs, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. *Theophrastus*.
Tyrrus, Phœniciae urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazæus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriæ audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcerrimum, Dam. 87.
** versus Pythagoræ*, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiæ, Plot. 22; Samii poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Speusippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldaeus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciæ, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.